

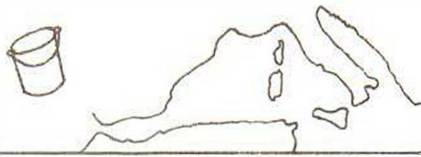
Franco · Roumain n°

Camp Spéléologique





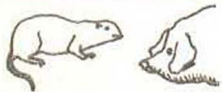
Page ①



C'est la page que vous avez sous les yeux, vous la devez à Robert Billard

Page ②

Inutile de vous dire qu'elle est derrière celle-ci : du même auteur



oui argotique



Boisson Anglaise

Pages ⑤ à ⑦

Un peu tout le monde a prêté la main à l'élaboration de cet article, mais prêté seulement



possessif



Il n'est pas jeune

Pages ⑧ à ⑫

dûs au stylo bien

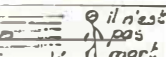
huilé de Louis Mailhot



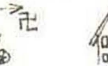
CE N'EST PAS CECI mais c'est cela



2

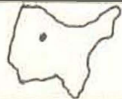


(Trésorier + Secrétaire) x Topographes = Pages ⑳ à ㉓ par Philippa Richoux et Robert Billard.



Pages ⑬ à ⑰

Vous saluez tout grâce à Philippe Richoux

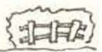


il n'est plus mouillé



te

Grâce à Janine Gibert cette étude très pertinente paraît pages ④⑦ à ⑤①



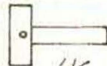
10

Rente Pinay 3,5%



Sans i

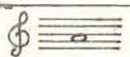
du à la plume de notre Président Hubert Habart pages ③ et ④



Etude exhaustive réalisée par le technicien Jean Drevet pages ⑥① et ⑥②

ODORHEIU SECUIESC

Non, ça ne se mange pas, mais ça peut se déguster quand même c'est signé Robert Billard pages ⑤⑨ et ⑥①



ho, combien de marins combien de Capitaines

Signé: Vieux Pigeon

3h du matin

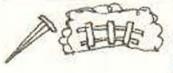
huile beurre lard



Par celui qui réalise un instantané en une demi-heure, Pierre Hamelin Pages ⑤⑥ et ⑤⑦. Ses photos illustrent quelques articles.



2

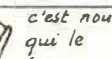


Par Jacqy Péguy, l'infatigable responsable des explorations, Pages ③⑥ à ④③



Page ③⑤ que nous devons au stylo aseptisé de Jean-Louis Grava

10



c'est nous qui le faisons

Page ①⑨ Par Jean Drevet. C'est forfalu et même poétique. Un des aspects des multiples talents de Jeannot.

A d'œuvre de manière 1972



Pages ③③ et ③④. Statistiques et considérations tirées de la méditation de quelques chiffres. Article dû à la plume acérée de Robert Billard



L' 1972



Pages ⑤② à ⑤⑤ par Paul Castelle. Casse-tête pensé depuis la France.

il n'est pas froid

page ④⑤ par J. Péguy seul un stylo o'ifame a pu écrire cet article

Assessif



pages ⑥⑤ et ⑥⑥ par J. Courbis les souris et les araignées d'un responsable

H<sup>2</sup>O 10






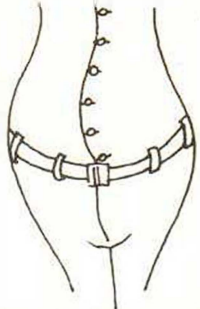
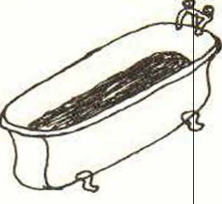
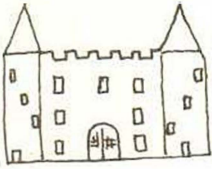
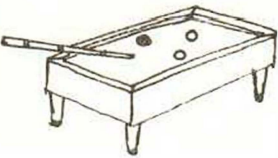
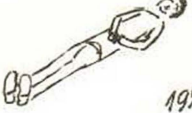
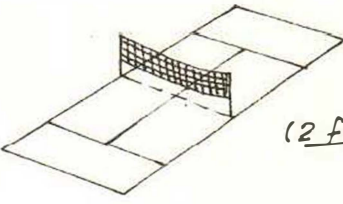
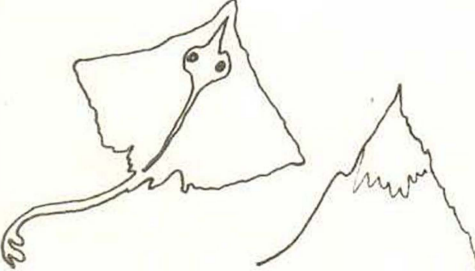









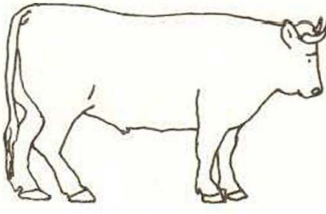
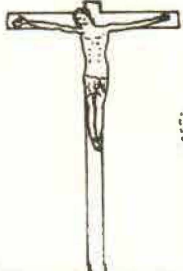

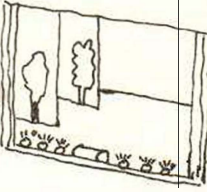
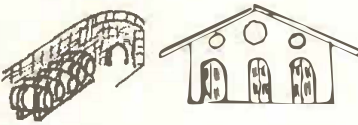
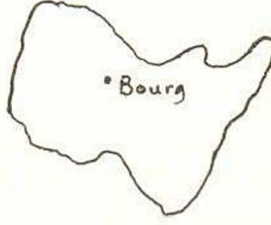



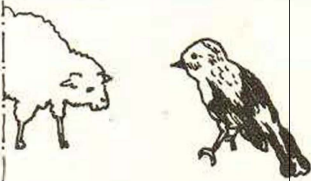



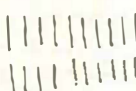
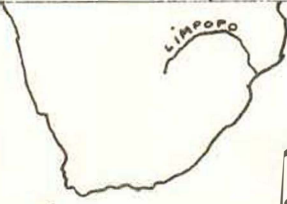
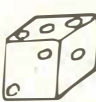





Pages ⑥⑦ à ⑦④ par Odile Baise. Un article à boire comme du petit lait. Tout y est, comme si vous y étiez.

Et peut-être encore une page ou deux. Il y en a tant, qu'on en a bien oublié quelques unes.

Ouvrez page 31. Un magnifique cadeau vous attend

# LES PARTICIPANTS POSENT UN REBUS

Grains de sable

				
		 <p>1971</p>	 <p>(2 fois)</p>	
	<p>π</p> <p>RO</p>  	<p>BR</p> <p>S</p> 	<p>J</p>  <p>Canal de Fos</p>	  <p>1971</p> <p>0</p>
 <p>n' 1971</p>  <p>Z</p> <p>10</p> 	<p>R</p> 		 	
 	  <p>pas blanc</p> 	  <p>S</p>		
<p>Adverbe de manière</p>   	  	 	  <p>'000</p> <p>V</p>	

## EDITORIAL

La Roumanie est un beau pays, ses montagnes boisées sont belles, son climat sain, son peuple accueillant : tout cela invite au tourisme.

Qu'y-avait-il donc d'insolite à ce qu'un groupe de Français - une quarantaine - petits et grands, viennent dresser leur camp d'été dans les Carpates occidentaux, dans la Transylvanie près de PONORULJI ? Seulement que ces gens étaient des spéléologues, que dans ce coin il y a une grande grotte et qu'ils avaient décidé de passer leurs vacances en ROUMANIE.

Pour l'ensemble de ces sondeurs d'abîmes ce n'était que l'aboutissement d'un projet dont l'origine est complexe. Tout a commencé par une rencontre entre deux amis spéléos. Parce que les Pyrénées sont riches en trous, le toulousain invita le lyonnais à lui prêter main forte. C'est ainsi que le G.R.E.S.S. et URSUS-TRITONS vinrent faire quelques premières avec E.P.I.A..... d'autres rencontres suivirent avec le G.S. FOREZ, puis avec le G.S. FAC et une volonté se dégagait de mettre sur pied une expédition commune pour les prochaines vacances.

La décision fut prise d'aller "spéléer" en Roumanie et les spéléos mirent leur projet à exécution.

Une décision orale est vite prise. Par contre, la préparation d'une expédition de cette importance s'avère délicate, tant au point de vue de l'administration que du matériel, de l'intendance, des problèmes de passe-ports, visas, lieux de travail.

Après de nombreuses réunions, une autorisation officielle de l'Institut de spéléologie de Bucarest nous parvient, avec la présence d'un détaché. Nous avons fixé les dates : juillet et août et nos amis se réunissent dans la région prévue.

Nous avons baptisé notre camp : "Camp Spéléo Franco-Roumain" et nous nous devons d'y faire honneur : ce qui fut fait.

Chacun donna le meilleur de lui-même, 24 heures sur 24. Exploration, topographie, relevés scientifiques, mais aussi tâches moins glorieuses assurant la sécurité de tous, l'intendance, le ravitaillement, l'entretien du camp et du matériel etc... tout fût mené à bien et aucun ne mesura sa peine.

Pendant cinq semaines, nous avons oeuvré pour des résultats prometteurs, mais on n'atteint jamais le but la première fois et notre espoir est qu'en 1972 nous verrons le terminus.

Par ailleurs, nos fréquentes sorties touristiques nous ont révélé un pays d'une extrême richesse et nos contacts journaliers avec les Roumains nous ont montré combien était profonde leur amitié pour la France qui se traduit souvent par un plaisir manifeste de parler notre langue.

Remercions nous mutuellement d'être venus à bout de toutes les difficultés et d'avoir su, par notre enthousiasme, faire un succès de ce qui n'était qu'une gageure. Souhaitons que ce succès serve de trait d'union entre les groupes et le point de départ à de prochaines expéditions communes.

N'oublions pas de remercier S. SHERBAN, précieux collaborateur.

A la mi-août 1971, le "Camp Franco-Roumain" est provisoirement levé ..... Vive le camp 1972 !

H. HABART

22 juillet.

Deux équipes vont repérer la grotte. La première se limite aux deux entrées, la seconde effectue la liaison entre entrée I et entrée II par la voie souterraine, puis continue l'exploration de la rivière souterraine, en équipant deux passages délicats avec des tyroliennes.

23 juillet.

Une équipe effectue les relevés topographiques entre entrée I et entrée III (aven), puis galerie de sortie sur entrée II (grand éboulis). Relevés de température air et eau. Une seconde équipe part photographier les deux dolines de Cetatile Ponorului, visiter l'Aven Bortig et reconnaître un deuxième itinéraire pour le retour de la grotte aux voitures. Une troisième équipe pose les 500 premiers mètres de ligne téléphonique et équipe les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> tyroliennes. Transport du matériel jusqu'au niveau de la future 7<sup>e</sup> tyrolienne.

24 juillet.

Une équipe reprend la topo du 23 juillet jusqu'à la dernière tyrolienne. Des galeries non explorées sont repérées en paroi ; relevés de température air et eau, pose d'une échelle repère au pied de la 2<sup>e</sup> entrée pour suivre le niveau de la rivière. Une seconde équipe visite la porte Caput, remonte le ruisseau Izvor Ursului et reconnaît les cinq résurgences qui le forment (aucune n'est pénétrable). Une troisième équipe photographie les pertes Caput et Ponor. Une quatrième équipe repère le bassin de la porte Balaleasa : pas d'aven pénétrable en apparence.

25 juillet .

Une équipe établit le schéma extérieur de la zone des entrées de Cetatile Ponorului, détermine la hauteur du p. che de l'entrée I, hauteur qu'il reste encore à vérifier de manière plus précise. Relevé de l'échelle repère. Une seconde équipe installe une main courante dans la galerie ainsi qu'une ligne téléphonique jusqu'au premier siphon, puis explore une galerie supérieure qui permet de court-circuiter le siphon, présence d'une cheminée remontante qui pourrait communiquer avec l'Aven Bortig. Récolte d'insectes cavernicoles. Cette galerie est explorée jusqu'à la sortie du siphon. Une troisième équipe explore l'Aven des Trois Vaches (cadavre: en décomposition). Pas de relevé topo.

26 juillet.

Une équipe topographie la galerie de la première à la 7ème tyrolicienne. Relevés de température air et eau. Une seconde équipe explore la suite du réseau sur 150 mètres environ, jusqu'à une salle encombrée d'éboulis.

27 juillet.

Pas d'activités spéléos. Néchoui.

28 juillet.

Sortie commune à tous les participants du camp. Visite des belvédères dominant Cetatile Ponorului, avec Bortig, Izbuc Galbeni et retour par Peștera Focilor Viu. Circuit de 14 km environ.

29 juillet.

Une équipe extérieure monte le téléphone de l'entrée II jusqu'au belvédère qui la domine. Une seconde équipe transporte le matériel dans la galerie et équipe la galerie fossile (1er siphon) jusqu'au siphon terminal (environ 700 m). Pose de la ligne téléphonique.

30 juillet.

Une équipe topographie de la 7è tyrolicienne jusqu'au premier siphon. Relevé de l'échelle repère. Une seconde équipe redescend le téléphone du belvédère et tire le fil jusqu'à la route (arrêt voitures). Une troisième équipe explore le Puitul Noyé, topographie non relevée.

31 juillet.

Une équipe essaie de récupérer le théodolite perdu dans un bassin avant le premier siphon. En vain. Une seconde équipe commence l'escalade de la coulée de calcite dominant le siphon terminal, après avoir tiré la ligne téléphonique jusqu'au fond. Remontée de cette coulée sur 20 m environ.

1er août.

Pas d'activités spéléos. Repas à Petru-Groza.

2 août.

Une équipe va continuer l'escalade du fond, mais ressort par ordre de la surface. Pluie et risque l'orage.



3 août.

Pas d'activités spéléos. Méchoui.

4 août.

Une équipe reprend l'escalade du fond et progresse de 10 mètres en altitude. Une seconde équipe topographie le fond (siphon terminal) vers la sortie, jusqu'au Pont avec Tronc d'Arbres. Une troisième équipe topographie :

1° - une galerie annexe remontante (vers le porche I)

2° - la partie fossile de la résurgence qui alimente Cetatile Poncului en période d'étiage.

Une quatrième équipe devant aider l'équipe de pointe se trouve bloquée après la 7<sup>e</sup> tyrolienne par manque de canots.

5 août.

Une équipe va poser des pièges à cavernicoles et prendre des photos.

6 août.

Une équipe fait des photos. Une seconde équipe part au fond pour commencer le déséquipement de la grotte.

7 août.

Une équipe termine la topographie du réseau (du Pont avec Tronc d'Arbres jusqu'au premier siphon).

8 août.

Une équipe prend des photos. Une seconde équipe photos récupère les pièges à cavernicoles.

9 août.

Une équipe termine le déséquipement des tyroliennes et ressort le matériel de la grotte.

R. BILLARI

## FORMALITES POUR UN LONG VOYAGE.

Partir à l'étranger pour les congés demande une préparation du voyage, surtout lorsqu'on a plusieurs pays à traverser. Il faut donc s'y prendre très tôt. Pour aller en ROUMANIE en 1971, voilà comment j'ai procédé:

Dès le début de l'année, j'ai écrit pour:

ROUMANIE: Ambassade, 5 rue de l'Exposition, Paris 7<sup>em</sup>.

Office du Tourisme, 1 rue Daunou, Paris 2<sup>em</sup>.

Automobile Club Roumain, 27 rue Nikos Beloïais, Bucarest 22.

YUGOSLAVIE: Office du Tourisme Yougoslave 31 Boulevard des Italiens.  
Paris 2<sup>em</sup>.

Ces organismes m'ont fait parvenir des cartes, qui m'ont permis d'établir mon parcours jusqu'à la frontière Roumaine. J'ai pris aussi contact avec le Touring Club de France.

### I/ PAPIERS D'IDENTITE

A/ Passeport: en cours de validité (1 mois pour le faire faire). Les enfants de moins de quinze ans peuvent soit figurer sur le passeport de la personne de nationalité française qui les accompagne, soit posséder un passeport individuel. Coût du passeport: 50,00 F et faire la demande au Commissariat de Police.

B/ Visa: seulement pour la Roumanie. Il est gratuit. Le demander à l'ambassade avant de partir (lettre recommandée avec les passeports dedans et une enveloppe timbrée pour le retour, délai environ une huitaine) Affranchissement pour 2 passeports 6,30 F. On peut encore le faire faire à la frontière. Le visa tourisme pour une durée de 30 jours est valable 6 mois (le faire renouveler si le séjour dépasse 30 jours, mais ne pas attendre le dernier moment). Le passage par la Hongrie implique un visa payant pour la traverser.

C/ Chauffeur: permis de conduire 3 volets de préférence. En 1971 le I volet était bon.

D/ Voiture: carte grise.

### II/ ASSURANCE

Italie, carte verte obligatoire.

Yougoslavie, pas obligatoire.

Roumanie, pas obligatoire.

Même si l'assurance n'est pas obligatoire, il est vivement conseillé aux automobilistes d'être en possession d'une assurance couvrant leur responsabilité civile à l'égard des tiers.

La carte verte est reconnue en Yougoslavie et en Roumanie , il convient d'en demander la délivrance à sa compagnie . Si cette dernière n' étend pas sa garantie à ces territoires , souscrire une assurance complémentaire pour la durée du voyage . Le "Touring Club de France" peut la procurer à ses membres, ou pour certains pays, faire établir une assurance frontière à l'entrée.

L' assurance relative aux dommages subis par la voiture (Tierce-collision, vol, incendie) comporte parfois des limites territoriales plus restreintes que la garantie des accidents causés aux tiers. Ce point important doit être vérifié avant le départ. Relire attentivement sa police ou interroger sa compagnie.

Prendre aussi un livret d' entraide Touring-International délivré par le Touring-Club de France (45,00 F en 1971), je le conseille, car il est nominatif pour la voiture, mais pas pour les passagers (valable un an).

### III/ CONSEILS

L' attention des conducteurs est particulièrement attirée sur la nécessité de faire preuve d'une grande prudence tant dans la traversée des agglomérations que sur la route, en raison de l'importance et surtout de la diversité du trafic local , qui ne présente aucune analogie avec celui des pays occidentaux : oies, chevaux, buffles, tracteurs, camions, etc...

Il est primordial d'entreprendre le voyage avec un véhicule en parfait état , si possible muni de pneus neufs . Les pneus, en vente sur place, ne correspondent pas aux dimensions françaises. Il n'est donc pas possible d'en assurer le remplacement.

Emporter tout le matériel nécessaire aux réparations dues aux crevaisons, fréquentes notamment sur les itinéraires secondaires. Rustines, pompes. démontes-pneus.

Les garages et les stations services manquent souvent d'outillage et de pièces de rechange , ces dernières peuvent du reste, être importées en quantité raisonnable, en franchise, sous réserve d'être importées en quantité raisonnable, en franchise, sous réserve d'être réexportées. S'assurer que la voiture possède de solides points d'attache permettant de supporter un remorquage prolongé.

### IV/ ACCIDENTS

Relever soigneusement le numéro d' immatriculation, la marque, la nationalité, l'identité du conducteur et le cas échéant, le nom du propriétaire du véhicule ainsi que la raison sociale de la compagnie d'assurance, adresse et N° du contrat.

Faire aussi appel à la police pour l'établissement

ment d'un constat, même lorsqu'il s'agit uniquement de dégâts matériels, ce constat étant exigé à la sortie du pays pour tout véhicule endommagé. Le titulaire d'une carte verte ou d'une assurance frontalière doit signaler le sinistre dans les 24 heures à la Compagnie Nationale d'assurance, section Internationale, ou à l'organisme dont l'assurance figure sur l'attestation en sa possession. Se mettre également en rapport avec le Club Automobile National qui prodiguera ses conseils et apportera son aide pour exercer les recours et le rapatriement du véhicule. Prévenir sa compagnie d'assurance en France par lettre recommandée au plus tard dans les cinq jours.

Si on rentre dans un pays avec un véhicule endommagé, on est tenu d'en avertir les services de douane qui délivreront une attestation à présenter à la sortie.

#### V/ CODE DE LA ROUTE

Circulation à droite, dépassement à gauche, intervalle entre les véhicules: dans les agglomérations, 10m. et 30m. sur route. Priorité: à droite en agglomérations, sur routes céder le passage au trafic empruntant les routes prioritaires, indiquées par panneaux. Aux ronds-points, les véhicules venant de la gauche ont priorité. Signalisation internationale.

Routes: Itinéraires secondaires déconseillés la nuit et sur les routes internationales faire très attention. Certains véhicules sont mal éclairés et même pas éclairés du tout.

EXEMPLE: Pour une DYANE 6 ayant 20000 km j'ai fait faire une révision avant de partir et comme matériel j'ai emmené: la roue de secours normale, un pneu, 2 chambres à air, une bobine, 2 bougies, fils de bougies, condensateur, du fil électrique, du tuyau caoutchouc, un jeu de vis plaqués, une courroie, du câble acier, quelques colliers serflex de différentes dimensions, des ampoules de rechange (2 de chaque en plus de la boîte Norma), 4 litres d'huile, 10 litres d'essence, un triangle de signalisation (2 s'il y a une remorque), un câble de remorquage, un extincteur et outillage divers.

#### VI/ CARBURANTS

ITALIE: On peut avoir des bons d'essence, soit avant de partir, soit à la frontière (quand ce n'est pas fermé). Huiles toutes marques françaises.

YUGOSLAVIE: Bons d'essence à la frontière, payables en devises, dollars ou francs, prendre juste ce que l'on a besoin. Huiles, on ne trouve pas les marques françaises.

Prix (1971) Normal 86% d'octane = 1,80 dinar.

Super 96% d'octane = 2,00 dinar.

Avec les bons - 4% sur le Super seulement.

ROUMANIE: Bons d'essence à la frontière et dans les agences de l'O.N.T. payables en dollars ou francs.

Prix (1971) Normal 90% d'octane =2,30 lei.

Super 98% d'octane =2,50 lei.

Avec les bons - 15% sur le Super seulement.

Les postes d'essences sont ouverts de 7H. à 22H. sur les grands axes en campagne il faut quelque fois attendre la livraison. Il faut prévoir un bidon de 10 litres de réserve.

Avec ma DYANE 6, j'avais prévu avant de partir :  
pour un séjour de 4 semaines:

	aller	retour
France	20 l	20 l
Italie	50 l	30 l
Yougoslavie	60 l	80 l
Roumanie	10 l	20 l
Tourisme	100 l.	Si on utilise les voies

secondaires, il ne faut pas calculer la consommation au kilomètre, mais aux heures de fonctionnement. (J'ai fait 25 km en 4 heures"ça surprend En réalité, j'ai fait un peu de tout, et sur 410 l. de prévu, j'ai consommé 390 l. La raison en est qu'en Yougoslavie et en Roumanie on dépasse rarement le 80 km/h.

#### VII/ CONTROLE DOUANIERS

Prévoir 2 h. pour chaque frontière.

Avant la sortie, reconvertir l'argent restant et pour cela, conserver les attestations données au moment du change.

#### VIII/ CHANGE

A l'entrée de chaque pays, déclarer la totalité des sommes importées et les objets de valeur (Or, Argent, Appareils de photos), conserver le certificat d'importation délivré par les services douaniers, sa présentation permettra la réexportation du reliquat.

Les devises importées peuvent être des dollars- US . ou des Francs . En petites coupures pour faciliter notamment le règlement de dépenses de moyennes importances, et les achats de souvenirs dans les magasins spécialisés faisant bénéficier les touristes de réductions particulières contre paiement en devises étrangères

Les opérations de change s'effectuent aux postes frontières, dans les banques au fur et à mesure des besoins.

Conserver l'attestation délivrée à chaque opération elle devra être présentée pour reconvertir en devises le solde de la monnaie nationale. Seuls les billets sont repris.

Yougoslavie: Unité: Dinar. En 1971 Un Nouveau Dinar =0,37 F.

Roumanie: Unité: Leu. En 1971 Un Leu = 0,27 ou 0,31 F.

Pluriel de Leu = Lei (Divisé en 100 Banis)

#### IX/ DIVERS

Photos: Emporter films, pellicules, piles; ampoules pour éviter des difficultés d'approvisionnement.

Camping: Pas de camping-gaz, prévoir les bouteilles en quantité suffisante. Les terrains de camping existent, ils sont organisés et payant, il y a du monde. Le camping sauvage est interdit, mais, s'il est discret... On peut loger chez l'habitant qui est très accueillant (prix de location: 1 à 3 dollars US. pour une chambre).

Ravitaillement : Prévoir la nourriture pour le voyage aller retour, emmener pour le séjour: sucre café (moulu et soluble) lait nestlé (on trouve du lait frais) gateaux, conserves diverses qui sont assez cher. En 1971 on trouvait en Roumanie de la viande que dans les restaurants (une cure, de temps en temps ça ne fait pas de mal car la nourriture Roumaine est très nourrissante).

Cadeaux: Si vous voulez faire plaisir aux Roumains, qui sont très accueillants, munissez vous de briquets à gaz, stylo bille ou feutre, chewing-gum, bonbons, cigarettes française, produits de maquillage (dame).

X/ DETAIL DU VOYAGE D'UNE DYANE 6, avec 3 grandes personnes et un enfant de sept ans.

Départ de St-Etienne à 23h. Chambéry, Mont-Cenis Frontière, Suza, Turin, Milan, Venise, Trieste (Turin, Trieste, 3 Autoroutes 2000 lires) Frontière, Postojna: 930km. Premier camping. Le lendemain départ 15h. Ljubliana, Zagreb, (casse croute) départ 22h. Belgrade, Frontière, Moravita, Oradéa: 17h. 1890km. Le lendemain départ d'Oradéa 10h. arrivée au camp spéléo de la GRADJURI 30h. après (en suivant l'itinéraire indiqué par les copains) en réalité pour rejoindre le camp il n'est pas nécessaire de passer par Oradéa. En définitif j'ai fait, de St-Etienne à la Frontière Roumaine: à l'aller 1700km. au retour 1670km et en tourisme (Moldavie et Bucarest,) 2892km.

XI/ DETAIL AVEC UNE 3 CV AMI 6 BREAK, avec 4 grandes personnes et une remorque porteuse.

Dépense Italie (3 autoroutes à péage, sortie d'Italie à Gorizia). Essence: 5250 lires, (avec 110 dollars US on a 45L. de super en bons plus 1250 lires. En Italie sur autoroute l'essence est environ à 160 lires sans bons, 106 avec bons. Conclusion sans bons, il vaut mieux faire le plein en France.

Départ de France (Grenoble 5 h.) bivouac entre Udine et Gorizia. Deuxième bivouac à 160km. de Belgrade, entrée en Roumanie le lendemain à midi.

L. MAILHOT.

## KARSTOLOGIE .

---

CETATILE PONORULUI se situe dans les Carpates occidentales, dans les Monts Apuseni, plus spécialement dans le massif des Monts Bihor.

Les Monts Bihor, géologiquement, comprennent trois zones concentriques :

- A la base, des roches métamorphiques et éruptives,
- au-dessus des couches sédimentaires imperméables,
- enfin, surmontant le tout, une zone centrale calcaire relativement restreinte en surface et pouvant se diviser en deux régions : Padiş et Scarişoara.

Cetatile Ponorului fait partie du bassin de Padiş qui est un bassin fermé, ceinturé par des chaînes de montagnes et d'inclinaison générale N.E. - S.W.. Il comprend en fait quatre bassins principaux, eux mêmes fermés, reliés hydrographiquement par des réseaux souterrains. (Carte n° 1).

Le plus haut et le plus au nord, est le bassin de Padiş proprement dit, ceinturé par Magura Vinata (1614 m.) au N.E., Maguha vinata (1543 m) au N., Varasaia (1426 m.) au N.W., Biserica Motului (1466 m.) au S.E. et Rachita (1545 m.) au S.W.. De nombreux ruisseaux prennent leur source au N.E., après avoir traversé le bassin, disparaissent au S.E. par des pertes aux environs de 1250-1220 m. d'altitude.

Le deuxième bassin est Poiana Ponor, séparé du précédent par Biserica Motului. Il reçoit une partie de l'eau souterraine du Bassin de Padiş par l'isthme Ponor (1100 m.). Le ruisseau, comme ceux de Padiş, se perd au S.W. par la perte Ponor (1050 m.). Le bassin est très intéressant car cette perte ne peut supporter le débit de l'eau lors de la fonte des neiges ; Poiana Ponor devenant alors un lac d'environ 1 km<sup>2</sup>.

Le Bassin Ursului au S.E. est indépendant des deux précédents. Il draine par deux ruisseaux les eaux recueillies qui s'enfonceront sous terre à l'ouest par la perte Caput (1050m.), dont 700 m de galeries ont été reconnus. Dans sa partie sud, trois grands avens sont connus : Acoperi (- 40 m.), Negru (- 108 m) et Germanata (- 80m.).

Enfin, le bassin Cetatilor, situé au S.W., en contact avec les bassins Padis, Ponor et Ursului. Limité, au N.E. par Rachita, au N.W. par Balaleasa (1267 m.) et au S.W. par Galbena (1234 m.), il comprend deux parties : Au nord, le ruisseau Cetatilor qui, en plus de l'eau drainée par son propre bassin, reçoit par des résurgences une partie des eaux du bassin de Padis.

Ce ruisseau Cetatilor s'enfonce dans une énorme doline au sud : la doline Cetatile Ponorului pour disparaître dans la grotte. L'eau provenant des pertes de Ponor et de Caput rejoint ce ruisseau au début de la grotte (alt. 950 m.). On peut donc dire que le porche de Cetatile Ponorului est le confluent des eaux provenant des bassins de Padis, Ponor, Ursului et Cetatilor, donc que l'eau du torrent de cette grotte est le résultat du drainage de l'ensemble du grand bassin, soit une surface d'environ 30 km<sup>2</sup>. Et lorsque les gens du pays vous disent que, l'hiver, il y a 10 m. de neige, on se rend compte du débit du torrent de la grotte au printemps.

La région de Ghetarul Barsa à l'ouest semble être un réseau hydrographique indépendant de cetatile Ponorului. Elle comprend d'ailleurs de très belles grottes, en particulier celle de Focul Viu (grotte-avec glacé) et Pestera Neagra reconnue actuellement sur 1 km.

Le ruisseau de Cetatile Ponorului, creusé dans un calcaire compact, d'aspect métamorphisé, d'orientation générale N.NE - S.SW, se faufile dans un réseau de failles parallèles dont les deux directions principales sont N. - S. (parallèle au miroir de faille correspondant à la falaise des belvédères entre les entrées 2 et 3 et N.W. - S.E. (parallèle aux failles visibles au-dessus des entrées 1 et 3 (A 6 B et C - D du croquis de Jean Drevet). La galerie en général présente une section rectangulaire de largeur d'environ 10 m. et de hauteur supérieure à 30 m. Les parois verticales sont pratiquement lisses (calcaire très dur) et le concrétionnement exceptionnel (débit très important du torrent). Les seules zones véritablement concrétionnées sont :

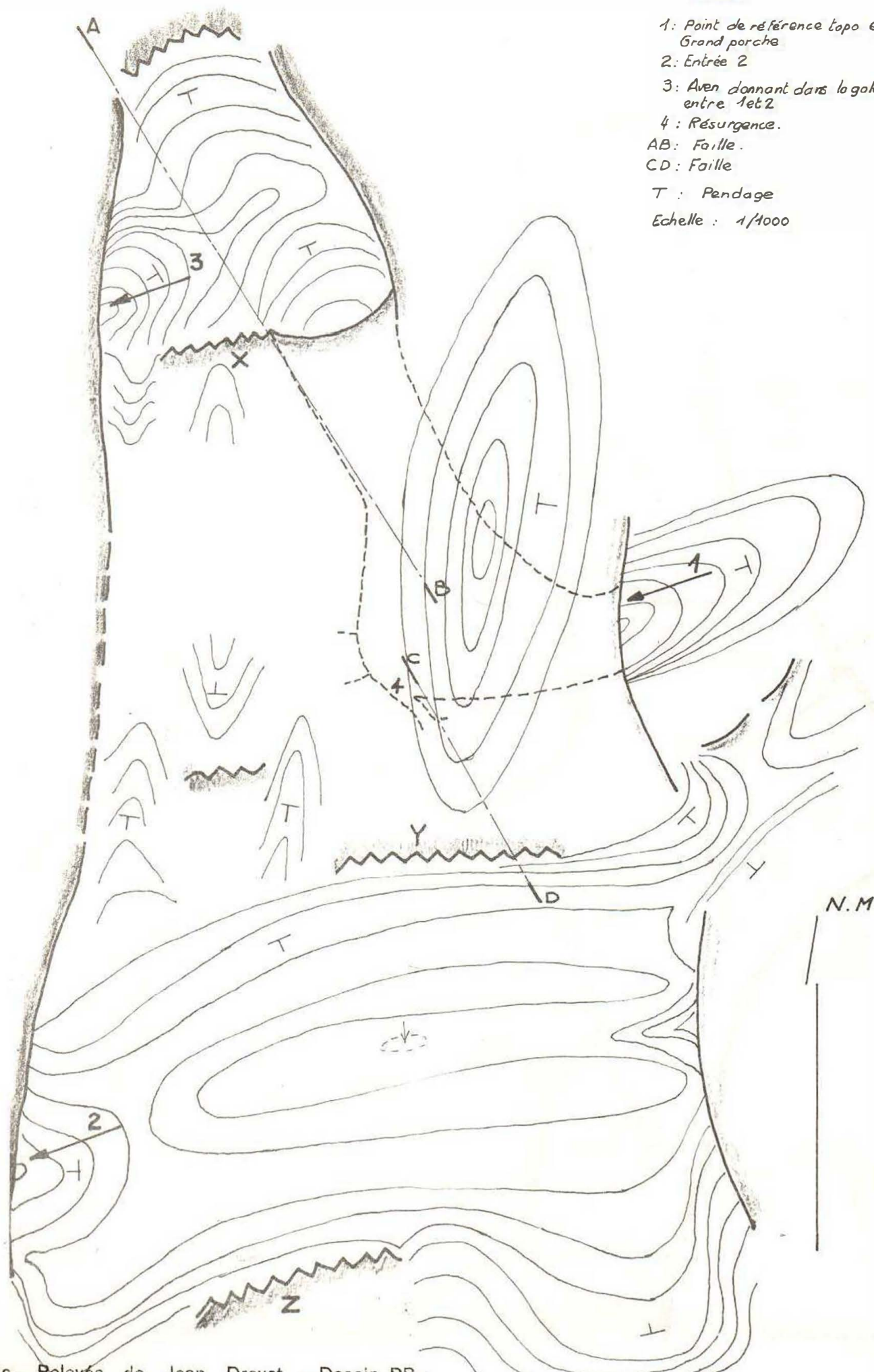
- La partie centrale de la galerie trop-plein du siphon I, à la base d'un vaste puits ascendant qui correspondrait avec l'avec glacé Bertig (cf. topographie et mesures de températures de l'eau : 1° 5 inférieure à la température de la sortie du siphon : 6°5).



# zône des entrées

XYZ Falaises présentant un broyage vertical.

- 1: Point de référence topo Entrée 1  
Grand porche
- 2: Entrée 2
- 3: Aven donnant dans la galerie  
entre 1 et 2
- 4: Résurgence.
- AB: Faille.
- CD: Faille
- T: Pendage
- Echelle: 1/1000

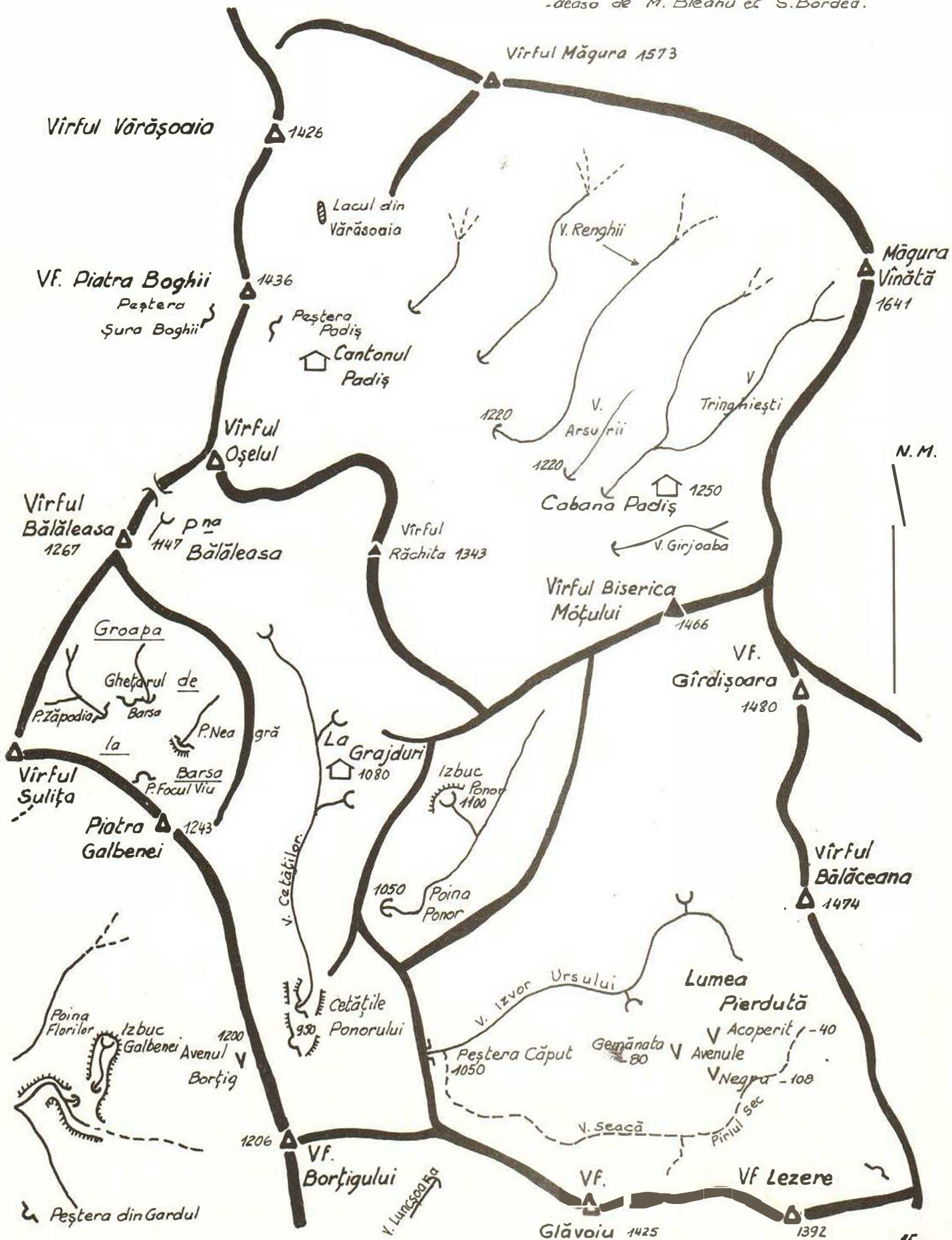


# PLAN DE LA ZÔNE DE PADIȘ

Carte n° 1

Echelle approximative  
0 2 km

Plan réalisé par Philippe Richo et Robert Billard. D'après Munții Apuseni, Bihor Vlădeasa de M. Bleahu et S. Bordea.



- La grande coulée stalagmitique barrant le réseau actif au niveau du siphon terminal. D'après les observations faites au cours de l'escalade (+ 60 m), une possibilité de passage entre la voûte et la coulée existerait, ce qui permettrait peut-être de retrouver le réseau actif en aval. Malgré 1.700 m de galerie explorée, nous sommes à environ 500 m de la résurgence Galbenei (alt. 800 m.) et à une trentaine de mètres au-dessus ; ce qui sous-entendrait que, si la pente restait constante environ 500 m de galerie supplémentaire pourraient être encore explorés !...

L'eau, issue de Cetatile Ponorului, s'écoule dans des gorges très profondes, taillées dans le calcaire et disparaît par un petit réseau souterrain sur environ 300 m. pour ressortir par une cascade avant d'aller se jeter dans la rivière Seaca.

En conséquence, cette région karstique, où de très nombreux avens, grottes, résurgences, pertes existent, présente un grand intérêt au point de vue hydrographique : c'est un important bassin fermé, constitué de petits poljés où l'eau passe de l'un à l'autre par des réseaux souterrains. Cette structure est due à deux raisons principales : le massif calcaire se trouve sur des couches imperméables et surtout parce qu'il est constitué de calcaires métamorphisés, donc pratiquement imperméables, ce qui oblige l'eau à ne pénétrer que par des failles ou des diaclases. Le débit étant très important, les grottes que nous trouveront seront de taille imposante : l'exemple le plus typique en est Cetatile Ponorului dont nous avons vu le gigantisme.

Ph. RICHOUX.

LES PETITS ANNONCES

(2.00 F la ligne)

DEMANDES D'EMPLOI :

Jeune fille apprentie photographe cherche position intéressante pour reproduction et agrandissement sur papier couché.

OFFRES D'EMPLOI :

En vue d'augmenter capital personnel, cherche très bon serrurier, discret, possédant outillage important et complet, pour travaux de nuit, les dimanches et pendant le mois d'août.

S.N.C.F. demande homme fort pour renverser la vapeur.

Industrie électromécanique région lyonnaise recherche acheteur jeune, dynamique, méthodique, expérimenté, susceptible de lui acheter articles et produits de sa fabrication. Facilités de paiement.

Serrurerie, région grenobloise, demande homme de pène. Urgent.

Maison de repos, demande jardinière d'enfant avec arrosoir.

Tailleur, demande télégraphiste pour plus urgents.

Auto-Ecole, demande moniteur avec permis de conduire.

Photographe, demande Teen-ager avec des pellicules.

Fabrique d'explosifs, région : laurienne, recherche ouvrier très qualifié pouvant se déplacer rapidement.

A VENDRE

Matériel de Camping

Plats pour mettre les pieds dedans, toutes pointures depuis	57.90 F
Bavoirs pour omelettes. Les 12.....	15.95 F
Brosse à dents pour bérés. La pièce.....	0.95 F
Couverture en fonte, pour personne ayant le sommeil léger	9.90 F
Fer à repasser; modèle 1875 B12, à aller simple.....	56.80 F
le même, mais avec système aller-retour	113.60 F
Tablier pour cuire les oeufs durs à point.....	35.50 F
Salière électrique, se sert seule sur les mets par simple pression d'un bouton.....	57.00 F
dispositif pour appuyer sur le bouton.....	35.15 F
Pour le poivre : 10 / en plus	

## D I V A G A T I O N S

Tout doucement, l'équipe remonte la combe la lune perçant au travers des gigantesques sapins, étire maintenant des ombres fantastiques sous le porche de Cetatile Ponorului. L'assourdissant grondement du torrent souterrain a fait place au crissement régulier des pas de Josette et de Robert sur les cailloux du chemin.

Tout à l'heure nous sautions de pierre en pierre, au milieu du torrent déchainé. Le halos de nos lampes imprégnant une forme gigantisme au bouillonnement incessant des eaux tumultueuses.

Claudine , notre estafette avait fort à faire pour porter la juste parole prononcée par un gars juché sur un cailloux, à un autre accroché quelques fois à une main courante comme un singe à une branche d' asparagus . Le second tendant l'oreille comme pour écouter une déclaration d'amour: Azimut 350 Dénivellé -10 "grouille toi nom d'un trolley bus, j'ai froid".

De temps en temps un galet, poussé en bordure du sentier par les nombreux visiteurs de la journée, s'en va en cascasant rejoindre la rivière, seul bruit venant troubler cet atmosphère spécial. Nous sommes là, progressant lentement mais régulièrement sur cette longue pente qui nous sépare de la route. Nous en avons pris notre parti: à chaque fin d'expédition, il nous faudra avaler cette pilule, comme nous devons avaler au camp la saucisse Yougoslave préparée par SERBAN. Alors, quelques rares regards sur le panorama et, les yeux fixant trois mètres devant, nous poursuivons notre ascension.

L' un a les idées qui vagabondent un peu, les autres pensent peut-être à la moisson de chiffres que nous ramènerons de cette séance topo , chiffres qui demain nous permettrons de comprendre un peu mieux la raison, le cheminement de cette grotte,

.../...

Demain, se seront les éternelles questions " es tu certain que le plafond n'est qu'à..? Tiens la première tyrolienne se situe à...je la plaçais à..."

Peut-être pensent-ils aussi à l'équipe de pointe qui nous a doublé tout à l'heure. Il paraît que là-bas, les éboulis disparaissent, la rivière coule alors dans un véritable canyon, ce sera un drôle de problème la topographie.

Voilà le petit col, nous pouvons enfin apercevoir les voitures là-haut sur la route. La lune maintenant éclaire entre les arbres plus clairsemés quatre spéléologues arnachés à l'extrême, avec des boîtes à croix rouge un peu partout: "Alors, c'est l'heure d'arriver, nous formions la première urgence". Un comble pour un topographe, de se faire reprocher son imprécision.

Conclusion..?

"Ben se sera une TUICA"

J.DREVET.

## description de la cavité

### CETATILE PONORULUI

par Ph. Richoux et R. Billard.



Notre première reconnaissance de la grotte date du 22/7 71. A cette époque le camp n'était pas installé complètement, et ne ressemblait pas aux délices de Capoue. Le ciel bien dégagé après des pluies violentes, les torrents gonflés au maximum, le froid régnant sur la vallée de la Grajduri, nous

voici, guidés par un jeune Roumain, à travers la forêt de sapins gigantesques, le sentier souvent barré de troncs d'arbres pourris. Une forte descente, une montée non moins raide et nous voici au col qui domine la dépression de CETATILE PONORULUI. Le torrent CETATILOR gronde à notre droite. Le chemin serpente d'abord dans les cailloux, puis très pentu dans la terre au milieu des sapins. Ça glisse, et nous voilà bientôt devant l'entrée de la grotte. Vu du petit belvédère en planches le porche est majestueux au possible (70 mètres de haut), l'accès en est rendu quelque peu ardu par la foute de Cetatilor qui hurle et continue d'hurler jusqu'à sa disparition sous une voute basse, là-bas, tout au fond du grand porche.

Toujours guidés par ce jeune Roumain, nous faisons notre route par un sentier équipé de troncs d'arbres, d'escaliers en bois vermoulu, de cailloutis ou de terre noire, grasse et glissante. De nouveau un col, et nous voici dominant une grande dépression. Au fond, minuscule, une entrée de grotte nous sourit presque. Dix minutes de dégringolade dans les éboulis, de marche le long d'un chemin de caillasses, et c'est la seconde entrée. Si je ne craignais pas de faire

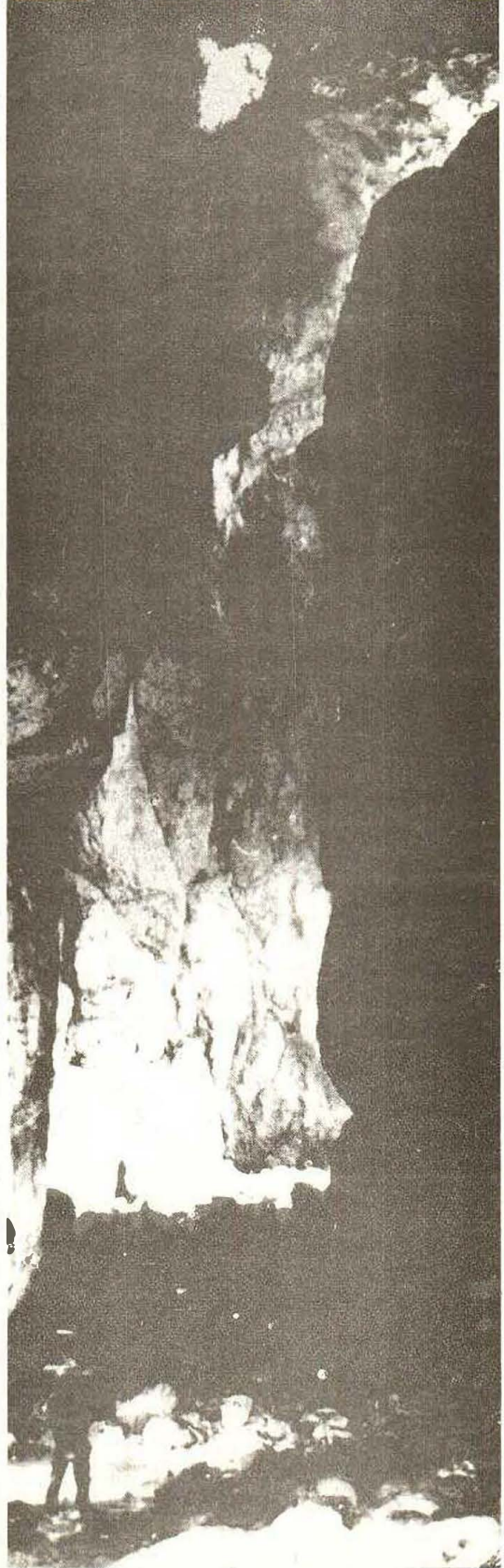
des comparaisons , je dirais que le porche I ressemble à Bournillon et le porche II à Combe de Fer ( toutes deux en Vercors) . Le jour pénétrant assez loin par l'entrée II, nous dévalons l'éboulis de 32° de pente et long de 100 m. Et nous retrouvons le torrent Cetajilor. Il gronde tellement fort que nous ne pouvons pas échanger nos impressions sans crier.

Nous restons d'ailleurs muets pendant un long moment . A gauche, vers l'aval , c'est le noir et le bruit. Devant, vers l'amont, une gigantesque galerie ( 14 m de large, 30 m de haut) s'ouvre. Nous la voyons d'autant mieux que le jour , venant sans doute d'un orifice annexe , éclaire la galerie , là-bas , à près de 100 m de nous. Nous sommes "sonnés" par les dimensions, mais néanmoins ravis . On va s'en payer dans un pareil réseau.

Le 23/7, nous repartons vers la grotte, cette fois c'est sérieux nous avons la topographie à réaliser. Jeannot a fabriqué un théodolite , que nous avons d'ailleurs mis au point à Anina . La voute basse au fond du porche I nous engloutit bientôt, nous sommes déjà à -20 m. Une descente parmi d'énormes blocs , glissade sur des troncs d'arbres placés obligeamment pour les touristes, sauts de chats sur des cailloux émergeant du torrent. Le plafond, qui était à quelques 6 m au-dessus de nos têtes , monte rapidement à une trentaine. Inutile de se crier les relevés de la topo, le vacarme est trop infernal . Tout est écrit et échangé en silence( ? ). Du moins nous sommes rapidement convaincus que toute enqueulade est , sinon impossible, du moins difficile . 120 m de parcours nous amènent sous l'orifice de l'entrée III. La lumière du jour baigne la galerie d'une lu-

Galerie entre Entrées II et III

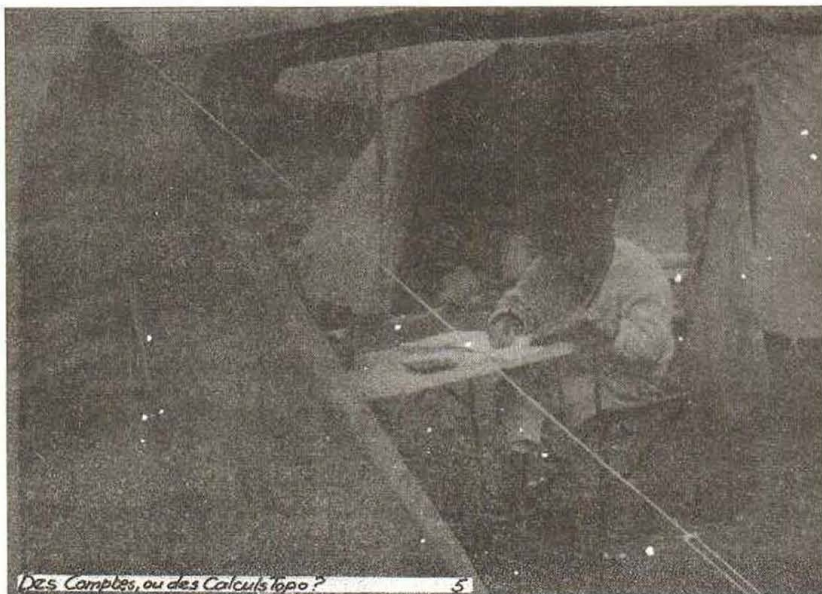
2





car rien n'est moins engageant que ce bout de nouille qui se balance au dessus de l'eau écumante ). Nous avons terminé notre mission, nous sommes à -50 m et à 547 m de l'entrée I. Nous sommes transis ( température de l'air 6° ) . Au retour, nous installons une échelle de contrôle de la hauteur de l'eau, un peu en aval du pied de la seconde entrée ( 10 m avant le bassin).

Le lendemain 25/7, nous nous reposons de nos fatigues en dessinant la grotte. Et le 26 nous repartons avec notre barda de scientifiques de première classe. Jeannot a son théodolite, qui bien que de mise en station délicate et longue, donne toutes satisfactions. Mon topo-fil, à éclairage incorporé et remise à zéro, donne aussi satisfaction, quoiqu'en disent ces jaloux de l'équipe de pointe qui font semblant de s'empêtrer dans le fil perdu pour justifier leurs chutes dans l'eau.

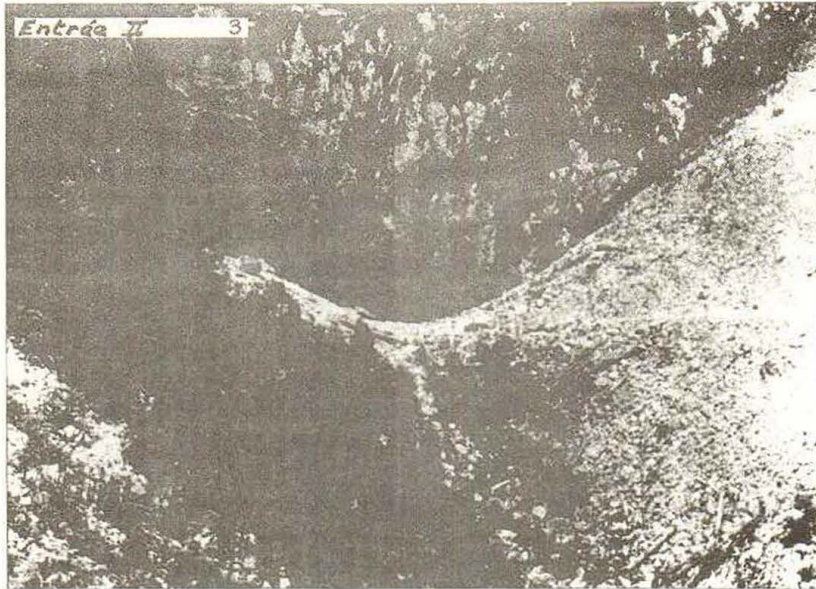


Des Comptes, ou des Calculs topo? 5

La première tyrolienne est abordée avec un peu de méfiance. Mais tout se passe bien. Le seul inconvénient, c'est de trouver des coins pas trop acrobatiques pour les stations topo. La première tyrolienne atterrit sur un énorme rocher, une corde à noeuds permet de redes-

cendre dans le torrent, puis sur une plage de galets. La galerie est maintenant à l'WSW sur 100 m après la première tyrolienne. Le torrent devient profond, mais une obligeante banquette nous permet de topographier les pieds au sec. La galerie est toujours aussi haute, mais plus étroite ( 4 à 5 m), et elle repart vers le Sud, sans doute pour contre-balancer la température toujours voisine de 6°.

Après un parcours de 20 m la banquette s'arrête. Qu'à cela ne tienne, nous changeons de paroi, grâce à la deuxième tyrolienne. D'énormes blocs barrent la galerie, ils sont lisses et glissants. Aucun problème, cette merveilleuse équipe de pointe nous a gratifié de la troisième tyrolienne, suivie de la 4ème, puis de la 5ème qui traverse la galerie. Nous sommes à 40 m de la fin de la banquette et à -60,50 m. La galerie est toujours de direction Sud. Mais un grand virage s'amorce vers l'W, et c'est le départ de la 6ème tyrolienne, la



-eur blafarde. La direction, qui était NW, passe dans un grand virage, au S, et nous voyons, à 90 m, la lumière plus diffuse tombant de l'entrée II.

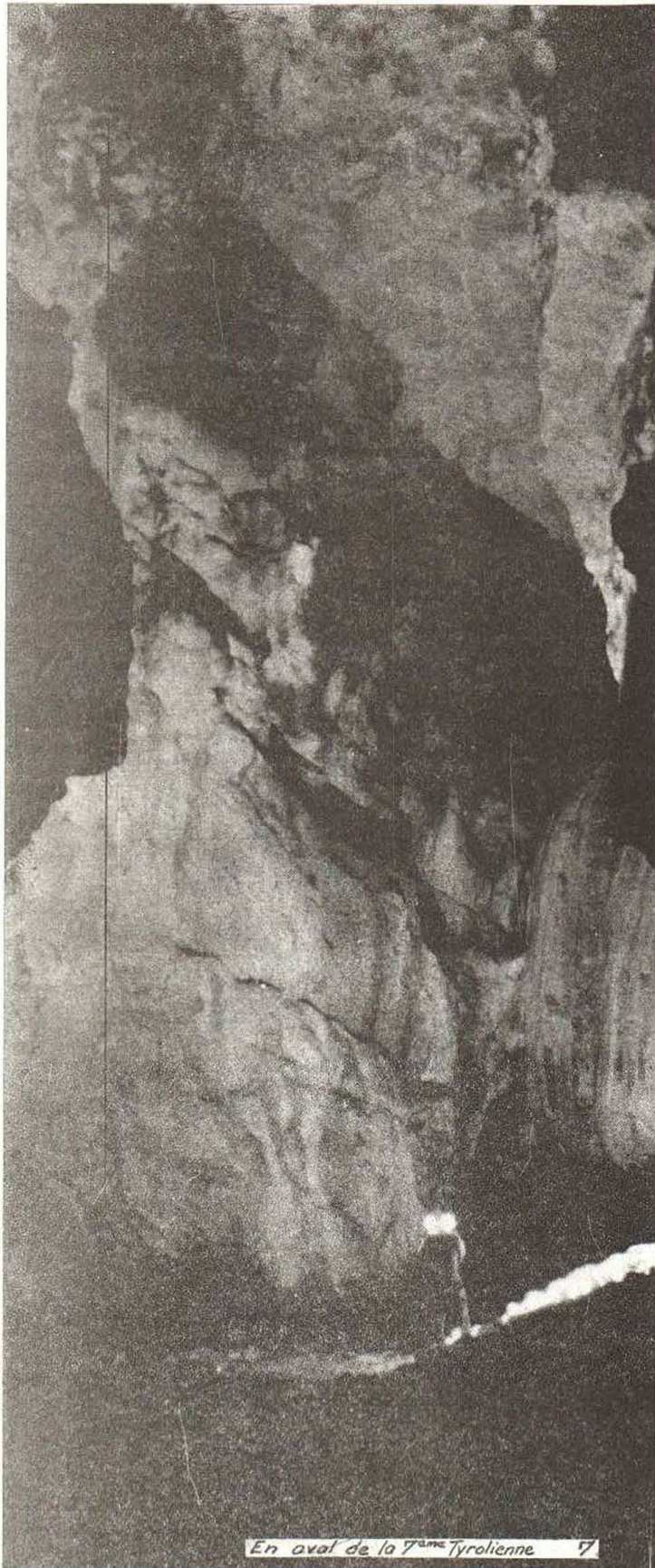
mais il est l'heure du retour, et nous en profitons pour topographier la remontée vers l'entrée II. Au cours de cette séance nous notons que de nom-

breuse. galeries coupent les parois, mais très haut, trop haut. Nous notons également quelques arrivées d'eau, d'importances très variables. La sortie se fait à 400 m de la première entrée, et nous sommes à + 9 m par rapport à celle-ci.

Nous remettons ça le 24/7. L'équipe est plus nombreuse, et dispose d'estafettes. Nous suivons le torrent en utilisant les cailloux et les blocs, passons un bassin profond en rasant la paroi. Le jour nous parvient encore par le sommet de la galerie (plafond toujours à 30 m). Des galeries apparaissent encore en parois gauche et droite, nous sommes en direction WSW. La voûte s'abaisse brusquement à moins de 10 m, puis se relève tout aussitôt. Tout de suite après, nous notons la dernière galerie en hauteur que nous pourrions voir. Le torrent circule large et de faible profondeur. La galerie reprend sa direction S, et nous amène à un

grand virage constellé de gros blocs, avec une faille de direction SE au sommet d'un grand éboulis. Cette faille a été reconnue. Mais non explorée. Ce virage est plein W, et nous arrivons à la première tyrolienne, que l'équipe de pointe nous a installée (pour mon plus grand déplaisir).





En aval de la 7<sup>ème</sup> Tyrolienne 17

toujours étroite . Elle s'infléchit à l'W , puis remonte légèrement au NW. Dans le froid qui nous paralyse nous avons du mal à effectuer nos visées. Nous arrivons enfin au premier siphon, une galerie s'ouvre à 2,5 m de haut en paroi N. Nous cassons une bonne croûte( Ha! le Halva du père Castelle).

Nous voici donc à 1039 m de l'entrée et à -76,2 m . Le moral n'y est plus. Eric est tombé à l'eau et grelotte , et au cours d'une am-bardée du canot, le théodolite en a fait autant, mais il n'est pas remonté à la surface, lui.

Le 4/8, l'équipe topo nouvellement constituée(les professionnels nous ont quittés) repart avec un moral à toute épreuve . Il faut bien dire que d'après les conseils oh! combien éclairés( n'est-ce pas Lili ?) des équipes de pointe) nous savons que la galerie trop-plein du siphon est sèche.... Enfin! l'eau n'y coule pas, et de plus, les " bleus " sont tout feu tout flamme ( cela réchauffe par les temps qui courent).

Cette galerie trop-plein de 4 à 5 m de largeur , 6 à 10 m de hauteur , est pavée de blocs et de galets roulés et usés par l'eau. De plus les quelques troncs d'arbres coinoés au-dessus de nos têtes nous montrent que le siphon est insuffisant pour supporter les forts débits du torrent et que cette galerie lui sert d'exutoire : de quoi faire ré-

-fléchir les plus hardis qui apprécient de voir le fil téléphonique les reliant à la surface. Un orage est si vite arrivé!!!

plus longue aussi ( 23 m). Nous arrivons à 3 m au-dessus du torrent, que nous rejoignons immédiatement grâce à une échelle (brave équipe de pointe, qui nous évite des bains et des acrobaties).

Plein W maintenant, la galerie est un peu plus large, donc le torrent moins profond est barré très vite par un é-boulis gigantesque. Il disparaît à notre vue, mais réapparaîtra un peu plus loin pour bien nous montrer que sa disparition était pour rire. Pendant ce temps nous nous infiltrons entre les blocs. Mais il est l'heure, nous stoppons les relevés au niveau de la 7ème tyrolienne ( mais oui il y en a encore une, à quoi croyez-vous donc que joue l'équipe de poin-



-te). Nous sommes à -64,4 m et à 782 m de l'entrée. Et pour changer nous avons froid, heureusement que le retour, plus rapide, nous réchauffe.

Ce n'est que le 30/7, que la grotte va nous revoir avec nos impédimenta, s'en réjouit-elle? Une chose est sûre, elle n'est pas plus chaude. L'équipe de pointe nous a prévenu: "vous allez vous mouiller cette fois". Brr, quelle sensation la flotte qui investit les bottes. Jeannot nous a quitté, Loulou le remplace au théodolite, et nous avons toujours nos estafettes. La 7ème tyrolienne (longue de 18m), nous amène sur un énorme bloc au milieu de la galerie ( direction générale,

SW d'abord, puis W), une plage de galets en couvre la moitié de la largeur, sur 43 m de long. Le torrent est assez large, donc peu profond.

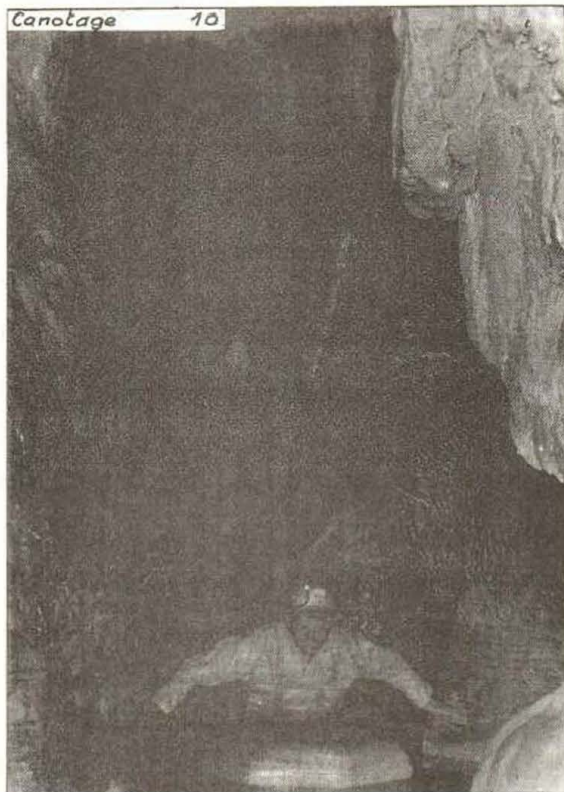
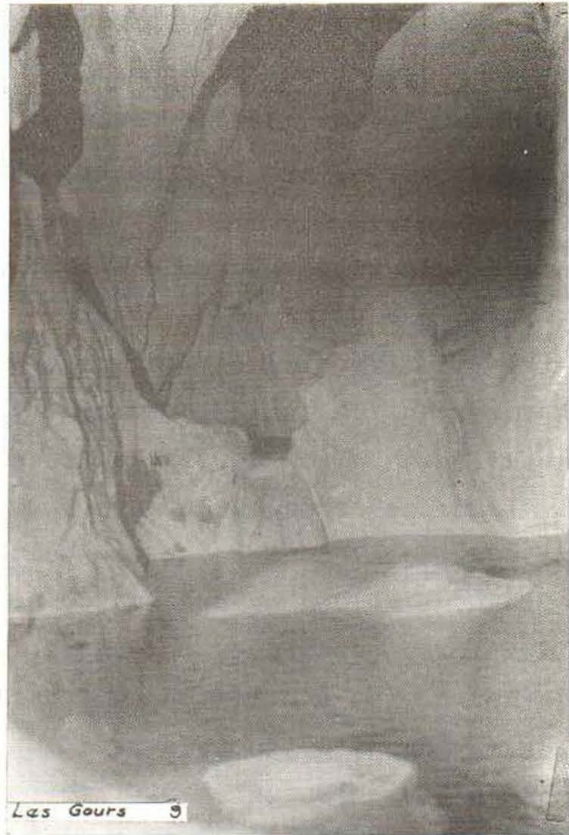
Nous avançons lentement, mais avec bonne humeur. La galerie se resserre ( à peine 3 m de large), et un gros bloc barre en partie le passage. Voilà les ennuis qui commencent. Loulou est obligé de faire sa visée le fondement dans l'eau, tandis que Robert, à 36 m de là, reste stoïquement immobile, les bottes pleines d'eau. Encore 27 m vers le SW, et nous grimpons sur un rocher, où nous attendent, canots et gilets de sauvetage. La galerie est large de 3 à 4 m, et il n'y a plus de plage de galets. Guy nous prépare les canots, et part avec en les tirant derrière lui. Nous restons un peu éberlués, avec nos gilets gonflés, à 4 sur notre malheureux caillou.

Le torrent devient profond, car la galerie est

soince. La pêche à la ligne est plus facile que la plongée pour récupérer le matériel.

Enfin nous arrivons à la Salle des Repas, de vastes dimensions ( 50X50 m), et qui a la particularité d'être constituée d'un éboulis en pente douce, de cailloux calcifiés et de quelques choux-fleurs, dont le sommet ( coté Sud) possède une large plage de sable argileux où se développent de magnifiques giroles et sapins d'argile ( signes que l'eau ne monte pas jusqu'à ce niveau qui est , il est bon de le rappeler , à environ 15 m au-dessus du torrent en période d'étiage ). Nous sommes à 1300 m de l'entrée I et à - 87 m.

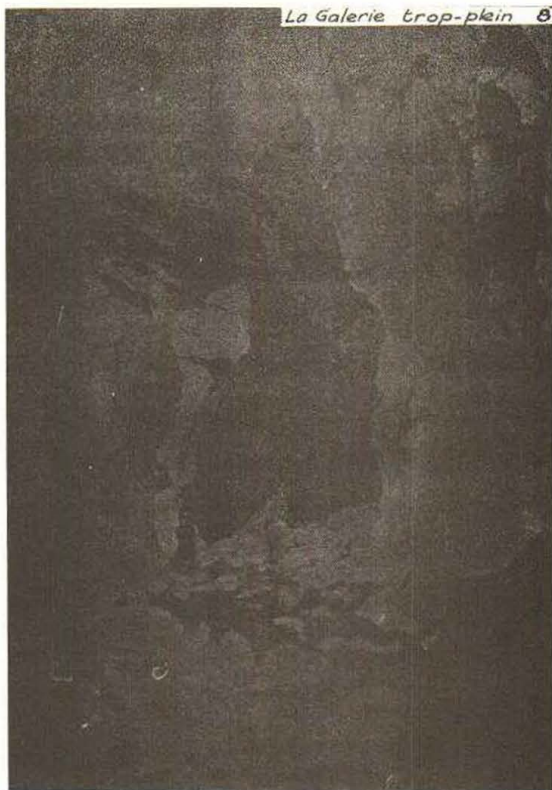
Mais voici l'équipe de pointe qui revient du fond . " Il faut ressortir de suite , un orage a éclaté à l'extérieur !". La séance topo est terminée.



Le surlendemain, 6/8, en avant, il faut terminer aujourd'hui. En trois heures, nous revoilà à la Salle du Repas : les tyroliennes s'avaient maintenant aussi vite que la Tuica un jour de Mèchoui !

A la sortie de la salle nous faisons quelques dizaines de mètres à pieds au milieu du torrent puis grimpons dans nos "baignoires" Oh pardon ! C'est un lapsus : dans nos canots. Nous faisons une petite station sur le "pont", dalle en pente, comme il se doit , coincée entre les parois de la galerie et soudain un brusque virage, et direction plein Sud: 80 m de canot, nouveau débarquement, et nous arrivons dans la galerie baptisée "des savon-

Puis, la voute s'élève brusquement et nous nous trouvons sous une énorme cheminée tapissée de coulées stalagmitiques. C'est la première zone concrétionnée de cette grotte. Des mesures de température de l'eau qui ruisselle sur les parois (environ 5°) et la topographie nous amèneraient à penser que ce puits correspondrait avec l'aven glacé Bortig, repéré sur la ligne de crête quelques 300 m au dessus. Escaladant des blocs calcifiés, nous voyons au-dessous de nous la galerie continuer par une série de gours. En admiration devant la beauté du site, nous surveillons mal la boussole qui en profite pour perdre le Nord! Heureusement l'équipe de pointe possède, dans son matériel d'escalade..... Une boussole de rechange!!!!. Quant au topo-fil (pas le super grand luxe du début), les transports en sacs ne lui conviennent pas: il ressemble plutôt à une patate fide de révolution, et pourtant, il continuera son travail jusqu'au bout. Nous verrons d'ailleurs plus loin que ses infirmités le sauverons de la noyade.



Après le passage des gours (voir photo page suivante), où les "grands compas" sont avantageés, un canon étroit nous attend: 80 m de navigation entre des parois lisses, avec seulement deux visées: le "miracle du topographe", et à la sortie..... De nouveau la grande galerie. Le siphon a pu être court-circuité.

Quelques mètres les pieds dans l'eau (l'habitude est une seconde nature) et en avant pour la promenade en bateau. Sur la gauche une très grande salle d'effondrement, où la taille des blocs ne nous impressionne même plus, bien qu'ils soient souvent coincés au-dessus de nos têtes (on est plus à quelques tonnes près!). Soudain la galerie change de direction, ce dont ont profité quelques troncs d'arbres pour former un petit barrage. Puis c'est une suite ininterrompue de paysages en canots et d'escalades sur les rochers, ce qui permet à des objets divers (bobines téléphoniques, topo-fil), d'aller prendre un bain, bien entendu avec leurs propriétaires. Il est d'ailleurs recommandé aux topographes d'avoir dans ce secteur des topo-fil dont le fil

nettes". Comme son nom l'indique la progression dans les blocs et les galets luisants et surtout glissants relève plus du funambulisme que de la spéléo (les chevilles, les genoux et les tibias semblent être les plus visés). Puis vous passez sur une petite tyrolienne qui surplombe la "Piscine Jean-Louis" ou notre ami, équipier de pointe ce jour-là, pris un gros rocher pour un plongeur et après un double saut périlleux arrière carpé, et oui!! (il est bon pour une médaille olympique) put nous donner la profondeur exacte du torrent à cet endroit: 2,4786 m. ; malheureusement comme tout bon appareil de mesure il est sensible à la température et à l'humidité et la précision au micron n'a pu être atteinte.

Encore 80 m. et nous sommes à une deuxième salle ou pour éviter l'eau nous grimpons dans les blocs et où la pose d'étriers s'est avérée indispensable. A la sortie de cette salle, quelques dizaines de mètres le long du torrent et nous arrivons à un canyon où l'eau ne semble plus s'écouler. Les parois se rapprochent de plus en plus pour ne laisser même plus la place à la largeur d'un canot. Ce passage où l'opposition au dessus de son bateau couché sur le côté n'est pas particulièrement apprécié. Puis nous arrivons au deuxième siphon. Le lac terminal large de 4 à 5 m. est complètement recouvert de troncs d'arbres. La traversée en est rendu d'autant plus difficile qu'ils sont pourris et gorgés d'eau, ce qui ne nous permet pas de monter dessus. Une seule solution, appuyer sur chaque tronc qui coule lentement, passer par dessus avec le canot et recommencer ce petit manège pendant une dizaine de mètres.

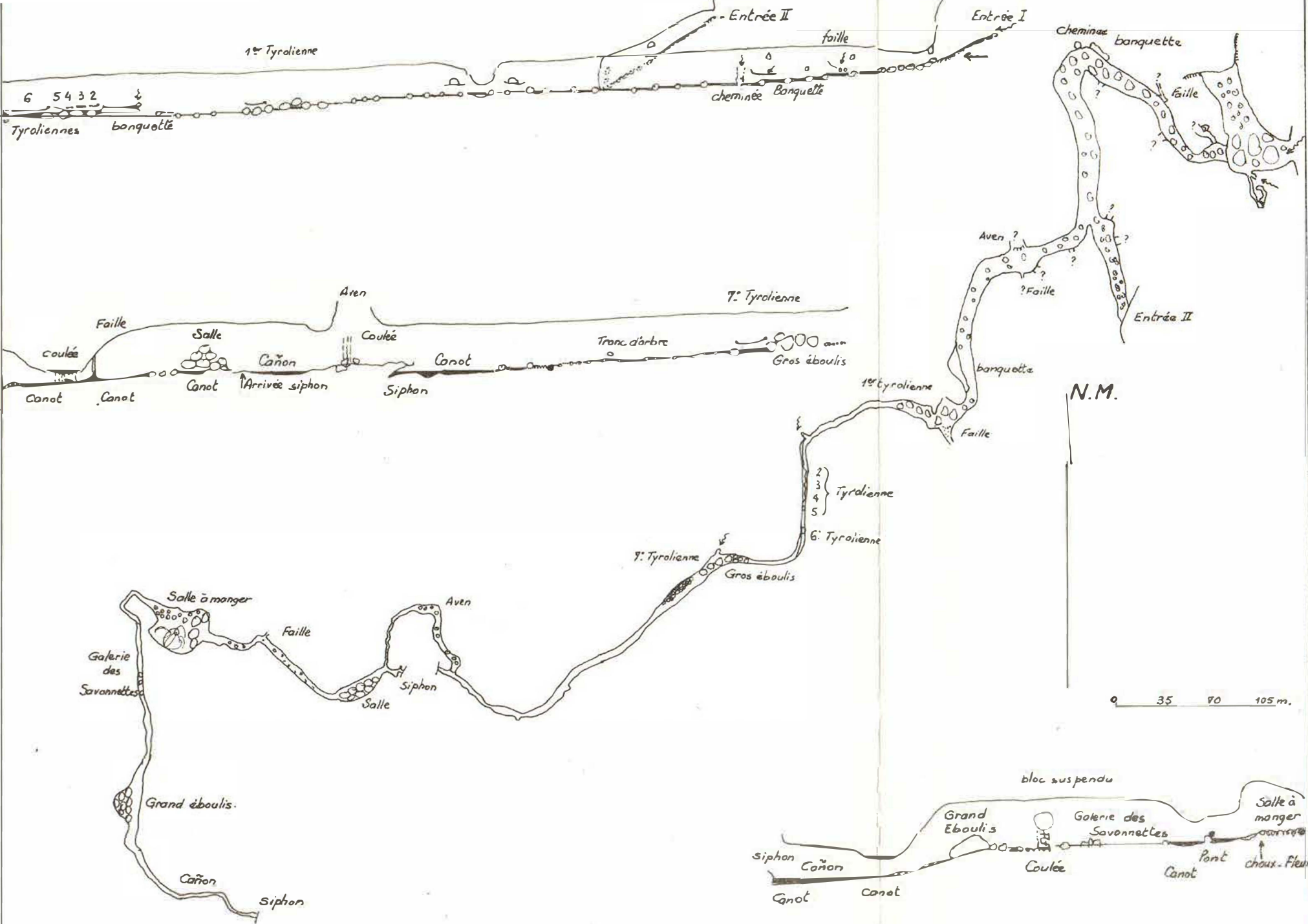
Devant nous une grande coulée stalagmitique barre toute la galerie. Cette coulée a pu être remontée sur 60 m. , mais une vingtaine de mètres restent à escalader. Laissera-t-elle le passage?? L'année 72 apportera peut-être la réponse.

R. BILLARD. Ph. RICHOUX





Plier, puis découper selon points ille →



Cetașile Ponorului ROUMANIE



# Classement des Topographes par R. Billard.

Chaque membre des équipes topographie totale un certain nombre d'heures passées sous terre, ce qui a donné lieu au classement suivant:

- 1° RICHOUX Philippe. Mention très bien ( Médaille d'or en bronze)
- 2° BILLARD Eric et Robert. Mention bien ( Médaille d'argent en aluminium)
- 4° MAILHOT Louis. Mention assez-bien
- 5° BAISE Odile et HAMELIN pierre
- 7° DREVET Jean
- 8° CAVALLIN Gérard et COURBIS Jacky
- 10° BILLARD Josette
- 11° BREYSSE Bernard
- 12° COMELERAN Guy
- 13° COURBIS Claudine
- 14° BILLARD Brigitte et CASTELLE Philippe.

Les trois premiers gagnent un yoyo en bois du Japon avec ficelle du même métal. Une mention spéciale est discernée à Jean Drevet qui nous a lâché prématurément en pleine gloire.

Du 4° au 15°, un prix de consolation est donné. Il consiste en une surprise et un cigare.

NOTA: La surprise, c'est qu'il n'y a pas de cigare.

MAXIMES: Quand on est trop bonne pâte, on est souvent dans le pétrin.  
Rien n'est plus difficile à consoler qu'un paysage désolé.  
Quand on perd la tête pour une histoire de coeur, c'est qu'on manque d'estomac.  
Rien de tel qu'un bon divan pour meubler la conversation.  
Quand les gens sont raides ils se montrent beaucoup plus souples.  
Il est interdit de créer des précédents.  
Les guerres, c'est comme les maladies contagieuses, ça s'attrape d'abord, ça se déclare ensuite.

# Statistique sur la

## TOPOGRAPHIE

par R. Billard

Après de nombreuses séances de transpiration sur le plan et la coupe de la grotte de CETATILE POMORULUI, j'ai pu aligner quelques chiffres qui parlent d'eux-mêmes. Les voici:

Population spéléo présente aux environs du 28 juillet à la Grajduri:	31
Enfants en bas age	5
	Restent pour faire le travail: 26
Personnel de cuisine	6
	Restent pour faire le travail: 20
Personnel d'intendance	1
	Restent pour faire le travail: 19
Personnel commis aux réparations des véhicules	2
	Restent pour faire le travail: 17
Mères de famille et assimilées	5
	Restent pour faire le travail: 12
Personnel administratif ( Trésorerie et matériel)	2
	Restent pour faire le travail: 10
Jeunes gens sans spécialité	2
	Restent pour faire le travail: 8
Personnel s'occupant de l'infirmerie	2
	Restent pour faire le travail: 6
Oisifs et autres assimilés	4
	Restent pour faire le travail: 2

Toi et moi, devons donc redoubler d'efforts pour terminer la topographie surtout toi, car moi, j'en ai marre de me payer les calculs tout seul.

**MAXIMES:** Pla cer une fusée sur orbite ne signifie pas que l'opération se fasse à l'oeil.

A quoi bon marcher trop vite, alors qu'il est tellement plus simple de courir doucement.

Il vaut mieux avoir un coup dans le nez, qu'un pied dans la tombe.

A vaincre sans baril, on triomphe sans boire.

## LES SECOURS

CETATILE PONORULUI, étant situé à 2000 km environ de nos lieux de travaux habituels, les secours prenaient une autre organisation que celle que nous avons plus ou moins l'habitude d'utiliser.

Problèmes à résoudre, allant de la simple bosse ou contusion, jusqu'à l'évacuation d'un blessé par le système médical ROUMAIN "que d'ailleurs nous ignorions. Ce problème d'évacuation et de soins à donner à un malade ou à un blessé, avait fortement préoccupé notre ami SERBAN.

Quels étaient, les médicaments que nous devions emmener ?.. Pour les soins corporels, basés sur une trousse de secours couramment utilisée en grotte, nous avons constitué une liste importante de désinfectants et de pansements étanches (Stérist steap etc)

En cas d'accident grave, par l'intermédiaire de nos camarades de l'EPIA, nous avons l'accord de l'antenne chirurgicale de Toulouse "SAMU" qui aurait pu nous joindre dans le cas où une intervention chirurgicale en grotte s'avérerait nécessaire.

Était joint à la trousse de secours, toute une gamme de médicaments pour affections bénignes et courantes (rhumes, colique, maux d'estomac etc) Était aussi compris dans l'équipement de secours le matériel de spéléo nécessaire à l'opération, une équipe vaquant au camp se tenait constamment prête à intervenir à chaque retard ou sur coup de téléphone de détresse. Pour cela chaque responsable d'équipe devait donner: un horaire strict de retour, tout retard déclenchant automatiquement le départ d'une équipe de 4 spéléos.

Un "planning" situé à l'intendance indiquait à tout moment la position de chaque participant: exploration, disponible, tourisme. Selon la météo, les équipes entraient en communication avec la surface (grâce aux pastilles généphones) toutes les heures ou toutes les deux heures.

Tous les membres de l'expédition se plièrent de bonne grâce à toutes les consignes de sécurité, dans la bonne humeur et avec un esprit de bonne camaraderie.

Notons pour terminer un fait curieux. Pour certains qui ont passé de nombreuses heures dans l'eau de la grotte nous avons constaté, un effet corrosif sur les cicatrices de plaies bénignes. Nous avons porté ce fait sur la forte teneur en matières organiques de l'eau du torrent souterrain.

J.L. GRAVA.

## COMPTE-RENDU DES EXPLORATIONS DE POINTE

15 sorties ont été effectuées en équipe de pointe, dont 2 pour le déséquipement, pour un nombre total de 54 participants. Ce qui donne en moyenne une équipe de pointe d'environ 4,15 (!) personnes pour l'exploration de CETATILE PONORULUI, sans compter la partie topographique.

Ce bilan se traduit par une progression d'environ 115 m par sortie, pour pouvoir effectuer les 1.700 m de cette rivière souterraine ; 115 m par sortie, c'est peu, mais cela s'explique par les difficultés rencontrées, à savoir :

- la marche d'approche pour accéder à la deuxième entrée CETATILE PONORULUI ;
- le portage du matériel et de l'équipement ;
- les passages des sept tyroliennes, soit 85 m. au total ;
- les parcours en canots, soit 15 m ;
- l'escalade de 60 m. de la partie terminale ;
- l'équipement de la ligne téléphonique ;
- le froid continu, auquel on doit remédier par des arrêts fréquents aux "points chauds", c'est-à-dire : casse-croûte et réconfortant...
- le déséquipement total de CETATILE PONORULUI.

### ACCESSION A LA GROTE :

Du "parking" jusqu'à la deuxième entrée de la grotte, il y a environ de 6 à 800 mètres de marche d'approche, et ce à travers bois, sur un sol glissant et aux fréquentes dénivellations.

Une ligne téléphonique a été tirée depuis celui-ci, jusqu'à la deuxième entrée.

### PORTAGE DU MATERIEL :

Tous les portages de matériel ont été effectués à dos d'hommes, depuis le "parking", dans la mesure où la progression de CETATILE PONORULUI avançait et que celle-ci demandait du matériel d'exploration.

C'est ainsi que nous avons transportés et utilisés :

- 300 m. de corde pour la pose en double des tyroliennes et de l'escalade de la partie terminale ;
- 60 m. d'échelles, également pour cette même escalade et pour deux des tyroliennes ;
- 6 canots pneumatiques pour les parcours, plus 6 gilets de sauvetage ;
- 250 m. de drisse pour la progression et la manoeuvre des canots ;
- 2.000 m. de fil téléphonique ;
- 35 à 40 spits ;
- 6 vérins à diaclase.

### EQUIPEMENT ET PASSAGE DES TYROLIENNES :

Les tyroliennes, au nombre de 7 et de longueurs respectives : 10 m., 15 m., 8 m., 6 m., 6 m., 25 m., et 15 m., soit au total 85 mètres, ont nécessité la pose de deux spits par point d'amarrage.

L'emploi des tyroliennes avait pour but de franchir "allègrement" les obstacles qui ne pouvaient se résoudre ni à pied, ni en canot et de plus, pour faciliter, d'une part l'acheminement du matériel et d'autre part, la progression des autres équipes c'est-à-dire : topographie, biologie etc...

La traversée s'effectue sur baudrier avec, comme moyens de progression, la force des pieds sur les parois pour les tyroliennes latérales ou celle des mains et des bras pour les traversées de part et d'autre de la rivière.

- pour l'équipement de la première tyrolienne, il n'y a pas eu trop de difficultés, si ce n'est quelques acrobaties pour les traversées en escalade au-dessus de l'eau.

- si l'équipement de la deuxième tyrolienne avec la pose d'une échelle ne présenta pas de problème, cela ne fut pas le cas pour la troisième, car il fallut mettre un canot à l'eau et le volontaire (désigné d'office), tout en se laissant emporter par le courant, a dû "slalommer" autour de quelques gros blocs pour terminer sa course dans un barrage d'écume. A savoir pourquoi le canot est arrivé avant son passager, il est bien difficile de répondre, surtout la bouche pleine d'écume...

- pour l'équipement des quatrième et cinquième tyroliennes, il n'y eut guère de problème, les canots n'ayant pas été nécessaires.

- quant à ceux de la sixième tyrolienne, avec la pose d'une échelle et de la septième, les canots ont été utilisés, sans difficulté.

Dans l'ensemble, les passages de ces tyroliennes sont souvent ingrats :

- trop grande élasticité des cordes,
- dénivellation parfois très importante entre les deux points d'amarrage de chaque tyrolienne ;
- manque de matériel tel que : poulies, freins, jumars, etc... pour éviter les efforts inutiles, donc la fatigue.

#### LES PARCOURS EN CANOTS :

Ils sont au nombre de 7 et de longueurs respectives : 15 m., 5 m., 50 m., 10 m., 5 m., 20 m., 60 m. : soit au total 195 mètres.

Après la septième tyrolienne, nous étions dans l'obligation d'utiliser les canots pneumatiques pour la suite de l'exploration, la pose de tyroliennes n'étant plus possible.

Limités par le manque d'embarcations, tous les membres de l'équipe de pointe devaient, en plus du matériel individuel et collectif, équipement et autre... emporter (ou trainer !...) leurs propres canots à partir du



premier siphon ainsi que le gilet de sauvetage (1 par canot). Chaque parcours était équipé d'une drisse afin de progresser rapidement, tout en évitant les faux mouvements.

Pour les longs parcours, cette drisse a été munie de flotteurs afin d'éviter qu'elle ne se coince dans les bas-fonds ; de plus, les canots étaient reliés par une longe aux baudriers des spéléos et équipés d'une drisse supplémentaire pour effectuer les manœuvres de va-et-vient éventuelles.

Il faut noter également les difficultés rencontrées au cours de ces progressions, en commençant par l'embarquement dans les canots qui n'était pas toujours évident. De plus, le courant se faisant sentir dans les goulots étroits et le dernier parcours rendu très délicat au milieu des trocs d'arbres flottants, amoncelés au siphon terminal.

En conclusion, on peut dire qu'il y a eu pas mal de baignades involontaires au cours de ces péripéties (voir la topographie...).

#### ESCALADE DE LA PARTIE TERMINALE :

Sur les 15 sorties effectuées dans cette exploration, 4 ont été nécessaires pour tenter une escalade de 60 m. environ au-dessus du siphon terminal.

Cette escalade est la seule possibilité de continuer l'exploration en essayant de court-circuiter ce siphon par un réseau supérieur. Elle se divise en trois parties :

- la première, une verticale de 20 m., se grimpe en libre et nécessite l'emploi de spits dans la partie supérieure, pour l'assurance ;
- la seconde, 20 m. également, se monte en pente douce par une série de marches d'escalier ;
- la troisième, toujours une vingtaine de mètres, se monte dès départ en artificiel sur 10 m. environ ; elle se prend ensuite en traversée vers la gauche sur une autre dizaine de mètres, pour rejoindre l'intersection de deux coulées de calcite arrivant au plafond.

Dans cette partie également, les spits, les pitons et les anneaux de corde ont été nécessaires pour pratiquer une assurance correcte.

Faute de temps, cette escalade a pris fin à cette intersection de coulées de calcite, mais pourra être poursuivie au cours de prochaines expéditions, car, suivant les statistiques de l'équipe topographique, la remontée de ces deux coulées semble promettre bien des choses...

#### EQUIPEMENT TELEPHONIQUE :

Tout au long de ces explorations, les équipes de pointe étaient en étroite collaboration avec la surface, grâce à une ligne téléphonique tirée jusqu'à l'escalade de la partie terminale.

La mise en place de cette ligne téléphonique d'une longueur de 2.000 m s'est effectuée à l'aide de dévidoirs ;

- soit manuel, pour les longueurs de 100 à 200 m ;
- soit dorsal (dévidoir fixé sur claies à porteurs) pour les longueurs allant jusqu'à 500 m.

La difficulté essentielle était de tirer une ligne à "vol d'oiseau" afin de mettre en place un minimum de mètreage. Mais, devant cette longueur importante, en plus du bruit sourd et permanent de la rivière souterraine pour les équipes du fond, un amplificateur à dû être installé en surface, chaque équipe disposant de pastilles généphone.

Toutes les heures, une liaison téléphonique avait lieu depuis la surface, avec chacune des équipes de fond et, par temps incertain, la liaison restait en permanence.

De plus, les différentes équipes de fond avaient la possibilité de communiquer entre elles, en gardant leur combiné directement sur la ligne.

#### DESEQUIPEMENT DE PONORULUI :

Deux séances ont été nécessaires pour le déséquipement de CETATILE PONORULUI, dont une ayant dépassé 20 heures de travail sous terre.

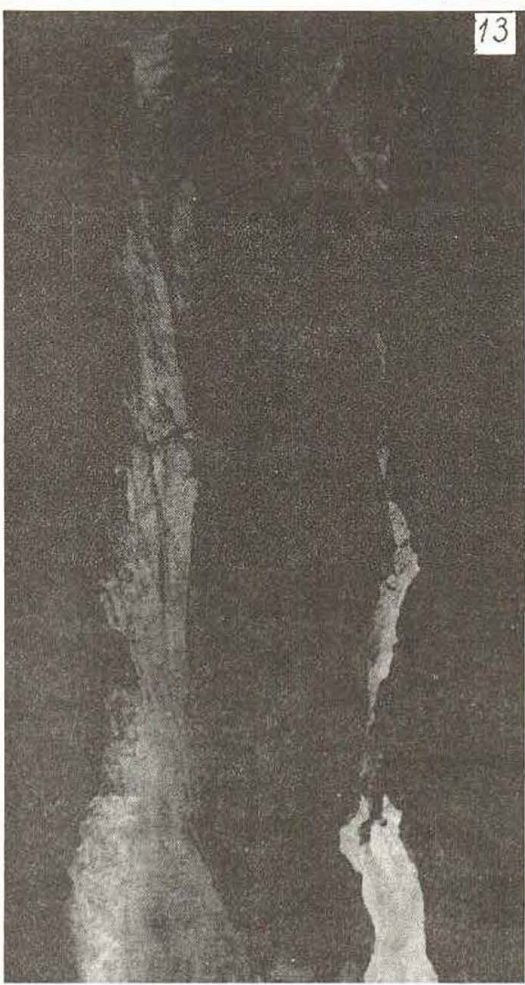
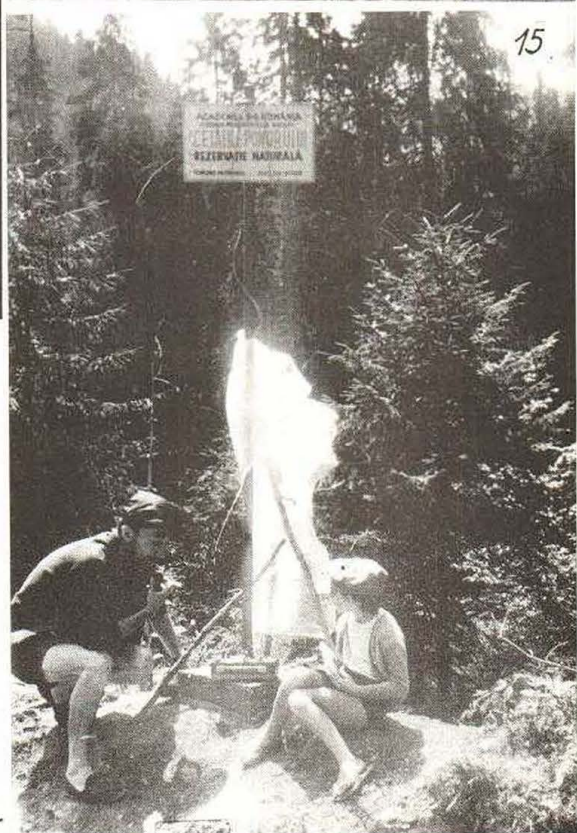
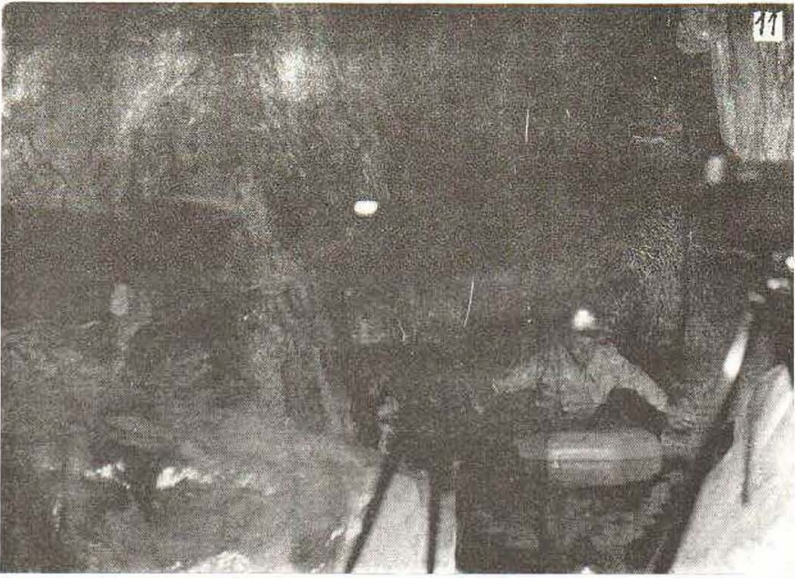
La récupération du matériel a présenté certaines difficultés, notamment pour le déséquipement des tyroliennes, la récupération de la ligne téléphonique et le portage de tout le matériel jusqu'à la surface ... à savoir que 300 m de corde mouillée double pratiquement de poids.

Dans l'ensemble, avec l'entraînement et la familiarisation de CETATILE PONORULUI, le déséquipement fût d'une rapidité extrême et la participation de tous les membres du groupe d'un commun effort, fût une preuve de bonne volonté.

Si dans cette cavité, on ne trouve pas de chaudière ou d'étranglement, on y "déambule" par contre sur de grands "boulevards", mais au prix d'efforts très importants car le réseau emprunté est celui parcouru par la rivière ou les spéléologues devaient lutter contre l'eau, la roche, l'humidité, le froid.....

Jacques PEGUY





NOTE de la REDACTION : Le généreux copain qui nous a envoyé un chèque de 1000 Francs pour Roumanie 72, est prié de passer chez le trésorier pour le signer.

Grains de sable

<p>1</p>	<p>2</p>	<p>3</p>	<p>4</p>	<p>5</p> <p>? = N + 0</p>
<p>6</p> <p>T</p> <p>beurre huile</p>	<p>7</p>	<p>8</p> <p>T</p>	<p>9</p>	<p>10</p>
<p>11</p> <p>3h du matin</p> <p>huile Beurre</p>	<p>12</p> <p>H<sub>2</sub>O</p>	<p>13</p> <p>1/2</p>	<p>14</p>	<p>15</p> <p>1</p>
<p>16</p>	<p>17</p> <p>1/3</p>	<p>18</p> <p>Gence</p>	<p>19</p> <p>G' 1972 C'</p>	<p>20</p>
<p>21</p>	<p>22</p>	<p>23</p>	<p>24</p>	<p>25</p>
<p>26</p>	<p>27</p>	<p>28</p> <p>il n'est pas Laid</p> <p>E'</p>	<p>29</p> <p>K</p> <p>Ce n'est pas vrai</p>	<p>30</p> <p>boisson chinoise</p> <p>T'</p>

Grain de sable de Catajile Ponorului, gracieusement offert à nos lecteurs

## " POINTS CHAUDS "

La pause "casse-croûte et réconfortant", comme dans toute exploration qui se respecte, était pour les spéléos le moment le plus attendu... inattendu.

Celle-ci consiste à rassasier d'une façon rapide et peu coûteuse les estomacs récalcitrants.

"A tout seigneur, tout honneur" : le Chef, notre Intendant, nous confectionne des rations qui, en général, étaient à base de : pain, fromage, lait en tube, chocolat, fruits secs... En somme, rien de plus qu'un "spéléo-menu" à la Française.

Mais sachant qu'un spéléo de taille moyenne a besoin de :

- 2.800 calories,
- 85 g de protéides,
- 45 g de lipides,
- 525 g de glucides,
- 1.400 mg de phosphore,
- 900 mg de calcium,
- 18 mg de fer,

le menu à la Roumaine était là, plus efficace et nettement plus énergétique.

- LA TUICA : super-carburant, riche en degrés, équivaut au "start-pilote" pour vieux tas de ferraille montrant des signes de retour d'âge ;
- LE RAHAT : genre de fruit confit de toutes les couleurs, de tous les goûts et pour tout le monde ;
- LE HALVA, style pudding dans un sable très compact, se digère plus facilement si on prend soin de l'enrober de "marmelade" avant de se "l'envoyer".
- LA MARMALADA : fait office de pâtes de fruits, de fruits confits, de confiture; peut se prendre à la petite cuillère, à la fourchette, avec les doigts pour les plus pressés : peut également servir de garniture à toute fin utile....

un "crève-la-faim"

LES PETITES ANNONCES

A VENDRE (SUITE)

• Matériel de camping (2)

A vendre : cause double emploi, belle tente d'agrément en moleskine des Pyrénées, doublée tarlatane mauve bordée passementerie. Piquets de soutien bois de teck et piquets d'alerte. Fenêtre à glissière papier huilé. Porte d'entrée pliante en osier tressé. Carpette façon velours. Presque neuve.

Douche écossaise, fonctionne sans eau ni feu. Très économique

\*\*\*\*\*

Marteau pour caisser la graine... 3.10 F - Complet avec manche  
25.95 F  
Machine à voir s'il pleut..... 340.25 F

Cmpeurs, pour vos repas en plein air, utilisez notre gobelet  
notre gobelet en papier de verre, le seul donnant l'illusion  
du verre véritable..... la douz. 44.95 F

• Matériel de topographie

Gomme électrique pour fainéants (110 ou 220 volts)..... 37.00 F

Gommes à s'effacer devant les femmes..... 10.12 F

Bique noire de Chine..... 3.55 F

Colle des Pyrénées. Le tube..... 0.60 F

Vend, cause départ, stéréomètre de campagne, modèle 75,  
avec accessoires de pose, roue de secours et jeu de  
cartes perforées..... 45.76 F

Théodolite à déclancheur électronique avec réfrigérateur  
de degrés. lunette automatique, distributeur de lecture  
hydraulique, magnétophone au gaz butane et éjecteur  
d'angle électromagnétique. Livré complet avec notice... 12.545.30 F  
sans notice... 12.544.30 F

Règle à souligner..... 3.45 F

Mètre en fonte, renforcée, pour prendre mesures énergiques 30.70 F

Mécanisme pour avoir l'heure, mécanisme faisant remuer avec  
régularité deux aiguilles sur un cadran numéroté de 1 à 12.  
Très utile pour connaître l'heure du retour quand on est sous  
terre, cadran lumineux sur demande..... 79.09 F



Lorsqu'on a affaire à un réseau aussi vaste que CETATILE PONORULUI, il est toujours difficile de récolter de la faune. On ne peut atteindre toutes les parois des galeries (celles-ci ont des hauteurs de 30 à 40 mètres) et en de nombreux endroits la rivière occupe tout le plancher de la grotte. De plus, il serait illusoire de vouloir passer "au peigne fin" toutes les fissures.

Enfin, lorsque ce réseau est actif et largement ouvert sur l'extérieur (3 entrées dont une possède un porche de 70 mètres) on peut se demander comment se répartira la faune et quels animaux on trouvera.

#### I. - CONDITIONS DE MILIEU :

##### 1° - Description de la grotte (voir article R. BILLARD et Ph. RICHOUX)

C'est une grotte peu concrétionnée (seulement dans la partie terminale) possédant le plus souvent des parois lisses de la roche encaissante. On rencontre souvent de part et d'autre de la rivière souterraine d'énormes blocs. L'argile est presque absente dans la grotte, on en trouve seulement dans les quelques petites galeries latérales (notamment à 100 mètres de la deuxième entrée).

##### 2° - Conditions météorologiques.

Le séjour se situe donc en été. Le temps est le plus souvent très beau, ensoleillé avec cependant quelques précipitations.

La température de l'air et de l'eau de la grotte est d'environ 7 ° près de l'entrée et 6°5 au fond.

#### II - METHODES UTILISEES POUR RECOLTER LA FAUNE :

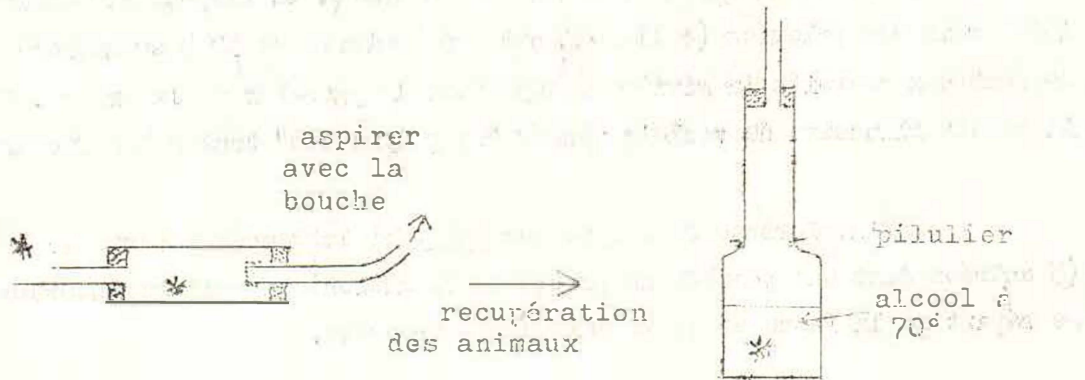
Les récoltes de faune sont effectuées dans tout le réseau connu mais principalement à l'entrée de la grotte. Les méthodes utilisées sont :

- la chasse à vue (partout)
- le piégeage (seulement de l'entrée II à la 2ème tyrolienne, soit 300 à 400 mètres de galeries).

Ces pièges pour les animaux terrestres consistent en flacons contenant de la bière salée. Pour les aquatiques, nous avons eu recours à des nasses ou balances renfermant un morceau de viande comme appât.

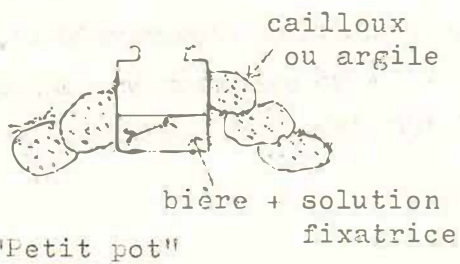
Pour la chasse à vue :

- l'aspirateur : (capture des animaux terrestres)

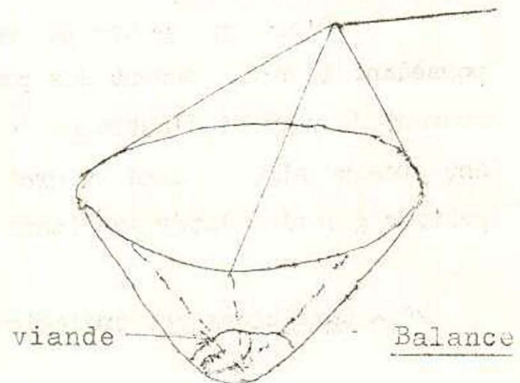


- Pièges

Pour animaux terrestres



Pour animaux aquatiques



### III - RESULTATS FAUNISTIQUES :

#### 1° - Faune terrestre

##### a) Insectes :

- Collemboles : Entomobrydés rencontrés en grand nombre. Ce sont de petits insectes blancs, sauteurs, de 1 à 2 mm.
- Coléoptères : Bathyciiné, une seule espèce répandue dans toute la grotte. elle est de couleur brun assez foncé comme la plupart des coléoptères cavernicoles et de taille de 6 mm.  
(échantillon remis à DCCOU - Institut de Spéléologie de Roumanie).

- Diptères : Brachycères (Mouches)
    - Phoridé : Phora : petite mouche noire (5 à 6 mm)
    - Thélida sp. Mouche de taille supérieure à la précédente, elle possède un abdomen orange
- Ces deux espèces sont peu fréquentes.

- Nématocères (Moustiques)
    - Trichocériné
    - Fungivoriné (Mycetophilidé)
- Ces moustiques étaient nombreux à cette période de l'année.

Lépidoptères (papillons) et Trichoptères (nombreux cadavres) trouvés à l'entrée de la grotte.

b) Myriapodes : "mille-patte"

Diplopodes : Iulidé rencontré assez près de l'entrée (animaux de 10 mm, possédant 20 paires de pattes)

c) Aranéides (Araignées) : Leptonetidé ; petite araignée de 3 mm.

d) Acariens : "tiques", rencontrées près de l'entrée. Ce sont de tout petits Arthropodes de 1 mm que l'on rencontre très souvent dans les litières des bois.

2° - Faune aquatique

- Insectes : larves de Trichoptères (larve porte-bois). Lirmophilidés : Tribu des Stenophalacées rencontrés à 200 ou 300 m de la deuxième entrée.
- Crustacés : (petites crevettes d'eau douce) Amphipodes :
  - Gammarus sp. (échantillon remis à ROUX : Faculté des Sciences de Lyon)
  - Niphargus sp. (1 seul exemplaire femelle)

#### IV - PARTICULARITES DE LA GROTTÉ DE CETATILE PONORULUI :

##### 1° - Du point de vue faune :

Il faut noter la présence d'une faune d'entrée caractéristique des grottes et constituée d'Arthropodes (Insectes - Araignées),  
et la présence d'une faune terrestre et aquatique.

La caractéristique essentielle de la faune terrestre est la présence en grand nombre du Coléoptère Bathysciiné dans la zone piégée, mais également dans toute la grotte. On le rencontre fréquemment dans les éboulis mais aussi sur les parois de la cavité et dans les endroits les plus humides. La plus forte densité (50 individus au m<sup>2</sup>) a été observée sur les coulées stalagmitiques de la Galerie trop-plein du premier siphon (soit à 1 km de l'entrée II).

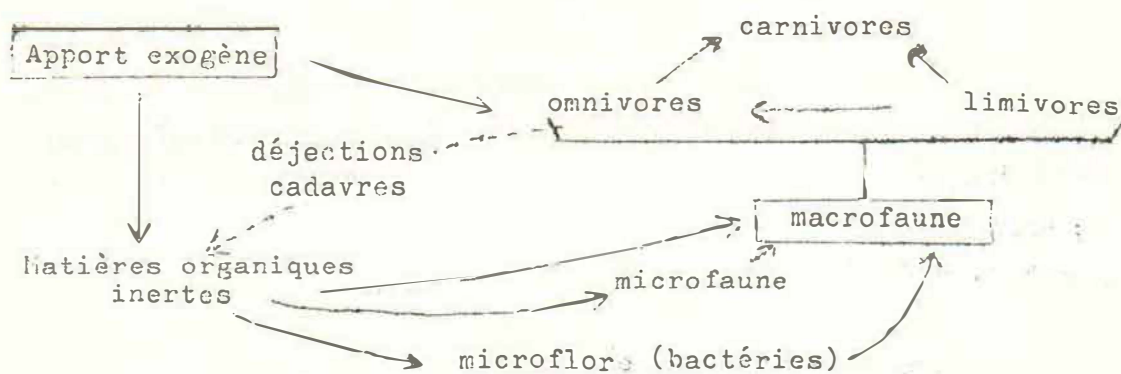
Du fait de la présence de trois entrées (et quelles entrées !...), il se produit une pénétration d'animaux épigés (c'est-à-dire vivant à l'extérieur) dans le domaine souterrain. Ce sont les Gammares, les larves de Trichoptères, les Plecoptères (perles) dont les cadavres d'adultes ont été trouvés sur les parois près des entrées.

##### 2° - Du point de vue alimentation :

La rivière souterraine de fort débit entraîne une grande quantité de débris organiques, ainsi les animaux reçoivent de la nourriture directement et constamment très loin dans la grotte, ce qui explique la présence en grand nombre de Coléoptères détritivores.



Chaîne alimentaire simplifiée (GOURNOT, 1967)



Il convient d'insister en terminant, sur le caractère fragmentaire de ces prélèvements (13 pièges seulement) qui ne permettent pas encore de tracer une vue synthétique de la faune cavernicole de CETATILE PONORULUI. Cependant, nous avons là un aperçu de quelques espèces peuplant une grotte active.

J. GIBERT

## I N T E N D A N C E

L'intendance du camp 71 apporte beaucoup de remarques et de suggestions : heureusement, car cela va nous permettre de penser à ROUMANIE 72 en corrigeant les défauts.

Mais tout d'abord, des chiffres.

Le mouvement global d'argent s'établit comme suit :

- Rentrées globales intendance.....	11.607 lei
- Dépense globale.....	<u>9.769,80 lei</u>
- Bénéfice.....	1.837,20 lei
il faut ajouter à ce bénéfice net résultat des repas, les bénéfices réalisés sur les appétitifs etc... : au total : 708 lei.	
- <u>Bénéfice total du camp</u> : 2.545 lei ; compte tenu de la dévaluation du dollar, le bénéfice récupéré et réintégré en France est de <u>710.00 F.</u>	

Entrons dans le détail. Le camp débuta en tant qu'intendance le 21 juillet 1971 au repas de midi, pour se terminer le 10 août au repas du soir.

Le nombre de participants minimum fut de 13, compte tenu des équipes spéléos qui n'étaient pas présentes au repas.

Le nombre des repas servis du début à la fin est de 829, celui des casse-croûtes est de 113, les petits-déjeuner : 501.

L'ensemble des repas, casse-croûtes, petits déjeuner a nécessité une dépense de 6.789,85 lei, somme contrôlable par le cahier d'achats.

Ce même cahier nous apprend que :

- 210 Kg de pommes de terre,
- 95 Kg de tomates,
- 26 Kg de choux
- 48,5Kg de légumes divers,
- 173 boîtes de conserve,

- 32 Kg de nouilles,
- 292 oeufs,
- 40,9Kg de fromages divers,
- 114 Kg de pain,
- 22 Kg de sucre,
- 5 Kg de sel,
- 35 litres d'huile,
- 7 litres de vinaigre,
- 6 Kg de graisse de porc,
- 13 Kg de lard,
- 26 Kg de beurre,
- 14 salamis,
- 4 Kg de chocolat,
- 41 Kg de fruits divers,
- 81 litres de vins divers,
- 23 litres d'appéritifs Vermouth,
- 8 litres de rhum,
- 12 litres de Tuica,
- 163 bouteilles de bière,
- 202 paquets de cigarettes,
- 20 Kg de marmelade,
- 17 Kg d'HALWA et de RAHAT.

furent nécessaires pour la bonne marche de nos estomacs, de nos jambes et pour notre propre plaisir.

Il faut ajouter à cette liste toute la nourriture venue de France, à savoir :

- Nescafé : 2,500 Kg
- Nescafé filtre : 400 sachets
- Lait en poudre : 10 Kg
- Soupe de poisson : 610 rations,
- Moussline : 10 Kg,
- Marmelade : 5 Kg,
- Flans : 1.590 rations,
- Lait Nestlé : 40 tubes,
- Concentré de tomate : 15 boites,
- Ricorée : 200 g
- Concentré de caramel : 1 litre,

- Jus de fruits                    10 litres,
- Fonds                                1 boîte.

Tous ces produits achetés en France, pour une somme globale de 1.537 lei furent fort appréciés, car totalement inexistantes en Roumanie.

En faisant un calcul moyen, les chiffres nous permettent de dire que le prix de revient d'un repas s'est élevé à 6.69 lei, celui d'un casse-croûte à 3.34 lei et celui d'un petit déjeuner à 1.67 lei. En regard de ces chiffres, la journée moyenne se situe à 15.05 lei.

En annonçant le prix de la journée pour ROUMANIE 72 à 22 lei, nous serons dans les normes, le prix réel de la journée pour 1971 étant de 22,5 lei.

Voici pour les chiffres, mais ils sont bien barbares ; ils reflètent une quantité et non une qualité.

Avons-nous bien mangé en Roumanie pendant le camp ? Je ne le pense pas, pour plusieurs raisons : la première = manque de viande, la seconde = trop de conserves, la troisième = les plats mal préparés, faute de connaissances culinaires et d'ustensiles de cuisine.

Que faire donc pour l'année prochaine ?

- 1° - une personne qui ne s'occupe que de la cuisine (achats, préparation, comptes) ;
- 2° - le matériel lourd de cuisine sur place, prêté si possible par les Roumains ;
- 3° - Une personne qui s'occupe essentiellement que du bar et des comptes de celui-ci ;
- 4° - Un véhicule à notre disposition pour l'approvisionnement du camp ;
- 5° - Tous ces postes devront être doubles, afin que chacun puisse en toute quiétude partir en tourisme ou en spéléo ;
- 6° - Augmenter les achats au départ de France, en chargeant les quantités.



Voilà. Mais ROUMANIE 72 devra se préparer plus minutieusement.

Si je ne suis pas de Roumanie 72, je donnerai dans toute la mesure de mes possibilités un coup de main, pour que Roumanie 72 se déroule le mieux possible pour..... nos estomacs.

Paul CASTELLE

Les participants à ROUMANIE 71 : (par contre-ordre alphabétique)

RICHOUX Philippe ; REBEU Yolande ; RAYMOND Georges, Jackie, Alain, Michel ;  
PLATET Bernard ; PEGUY Jacques ; PECCEU Marie-Agnès ; OTTAVIANO Philippe ;  
MORAND Jacques, Christiane ; MAILHOT Louis, Yvonne, Sylvie ; KRISTENSEN Nicole ;  
HAMELIN Pierre ; HADART Hubert ; CRAVA Jean-Louis ; GIGNOUX Elizabeth ;  
GIBERT Henri, Jeanine ; FERNANDEZ Libertad ; DREVET Jean, Huguette, Christian ;  
COURBIS Robert, Claudine, Philippe, Alexia ; CCURBIS Jackie, Marcel ;  
COMELERAN Guy ; CAVALIN Gérard ; CASTELLE Paul Philippe ; CAPDEVILLE Francis,  
Nelly, Samuel ; BREYSSE Bernard ; BREGERAS Jean ; BIN Alex ;  
BILLARD Robert, Josette, Eric, Brigitte ; BAISE Denise, Odile.

=====

## PHOTOGRAPHIE

---

C'est une chance pour un photographe d'aller en Roumanie !

Mais avant d'y aller - nous sommes à CETATILE PONORULUI et c'est une autre histoire.... Le pauvre touriste portant Kodak en bandoulière se trouve réquisitionné par "les autorités compétentes du camp" afin que ses innocents petits souvenirs personnels témoignent de notre aventure commune.

Avant de faire des photos dans la grotte de PONOR, nous l'avions bien entendu explorée partiellement, en nous efforçant de repérer les vues caractéristiques, les points importants ou particuliers. Pour les mettre en évidence : des photos classiques d'action (passages des tyroliennes, parcours en bateaux....) ont été soigneusement mises en scène.

Ceux qui ont déjà pratiqué ce genre de prise de vue savent qu'il est difficile d'opérer en rivière. A ce propos, les pauvres types qui ont accepté de poser dans ces différentes circonstances refusent obstinément d'appeler nos clichés .... des "instantanés"!...

Laissons les puristes du langage. Pour nous, il s'agit surtout de lettre "noir sur blanc" ce que nous avons vu, ou même ce que nous apercevons difficilement sous le faisceau d'une torche électrique. Pour cela nous utilisons presque systématiquement la technique de l'open flash.

Un sujet situé à une cinquantaine de mètres allume une lampe PF5 : la puissance lumineuse de cette ampoule (introuvable en Roumanie : apparemment on n'utilise que le Flash électronique) et le recul suffisant permettant de montrer la section d'une galerie de 30 m de hauteur environ. La silhouette du sujet, qui se découpe en contre-jour sur la partie suexposée voisine du point d'émission de la lumière, matérialise l'échelle.

Nous pouvons signaler que chaque incursion photographique est minutieusement préparée. Une boîte étanche, capitonnée, permet de transporter le matériel "précieux" sans risque pour celui-ci.

C'est si vrai que nous avons préparé minutieusement, que nous pouvons vous donner un conseil ! Je suppose que vous avez des habitudes, mon expérience personnelle me permet de supposer que vous êtes maniaque, que vous n'utilisez pas certaines marques de pellicule, surtout en couleur.

Si vous allez en Roumanie, méfiez-vous ! Même si un dépliant publicitaire vous rassure, vous ne trouverez pas facilement l'émulsion de votre choix (kodak en particulier), sauf peut-être dans un prospectus délivré à la frontière ou dans une quelconque agence de voyage.

Le camp se termine. Les formules savantes et les contraintes techniques s'estompent. Simplement, nous allons vivre avec nos amis Roumains une aventure inoubliable.

Si par malheur, nous oublions un jour, je souhaite que les photos que nous avons faites avec eux soient capables de les faire revivre.

Pierre HAMELIN

=====

REPERTOIRE DES CLICHES

Couverture : Porche de STATILE POPORULUI	Ph. Richoux
Cliché n° 1: Le camp de la Grajdurí	Ph. Richoux
n° 2: Galerie entre entrée I et entrée II	P. Hamclin
n° 3: Entrée III	Ph. Richoux
n° 4: Un topographe et son estafette	J. Drevet
n° 5: Des comptes ou des calculs topo	R. Billard
n° 6: La première tyrolienne	J. Drevet
n° 7: En aval de la 7ème tyrolienne	Ph. Richoux
n° 8: Galerie trop-plein	Ph. Richoux
n° 9: Les Gours	Ph. Richoux
n° 10: Le Canyon	Ph. Richoux
n° 11: Les photographes en action	P. Hamclin
n° 12: Déséquipement du téléphone	H. Gibert
n° 13: Galerie à la 7ème tyrolienne	Ph. Richoux
n° 14: Les étriers de la 7ème tyrolienne	H. Gibert
n° 15: L'équipe de surface au téléphone	L. Mailhot
n° 16: La 5ème tyrolienne	H. Gibert

=====

Les clichés tramés ont été réalisés par Jean Drevet

La très précieuse collaboration de Guy Gosler nous a permis de tirer les stencils dans d'excellentes conditions.

Des doigts de fée ont assuré la frappe des stencils : ils vous prient d'excuser les fautes oubliées...

=====

ODORHEIU

SECUIEȘC

par R. Gillard

Non . Ce n'est pas un éternuement. c'est le nom d'une coquette localité du centre de la Roumanie , située dans le triangle: Cimpulung-Moldovenesc, Focsani, Bucuresti, Rimnicu-Vilcea, Timisoara et Cluj.

Et si vous vous demandez comment ces six points peuvent former un triangle, c'est que vous ne connaissez pas les Roumains

Je suis revenu enthousiasmé par les farouches paysages et les coutumes charmantes de ce pays merveilleux.

Terre enfiévrée de soleil, aux forêts profondes ( le 1/4 du territoire ), la Roumanie offre au touriste cette particularité si séduisante de s'étendre exactement à l'intérieur de ses frontières . Vous devez visiter les Carpathes Occidentales ( Banat) et Orientales (Moldavie) avec ses maisons de bois, à la façade magnifiquement décorée, ses monastères ( Voronet, Moldovita, Sucevita). Et n'oubliez pas San Fransisco et Tokyo, si vous en avez l'occasion, car il ne faut rien laisser perdre . Visitez la Moldavie, toute peuplée de Moldaves . Buvez des yeux leurs admirables chansons typiques, en dégustant une lichette de Tuica ( Prononcer Tsouica).

Sur cette terre en pleine expansion, le travail y est très dur, et les Roumains reprennent des forces en vidant un gobelet de Tuica, car la Tuica de Roumanie mérite sa réputation, ambrée, parfumée, elle doit être consommée sur place (pas de glace SVP). Outre la Tuica, la Roumanie produit des moutons, des cochons, des oies, des broderies merveilleuses, des tapisseries splendides, du Vermuth pas cher , du Rachi-Alb , du platre bon marché, du bois, beaucoup de bois, du Halva et du Rahat.

Il y a aussi de jolis cours d'eau, c'est paraît-il leur eau limpide qui donne à la Tuica Roumaine toute sa saveur

A ce sujet, le mot Tuica vient du latin Tuica, qui signifie Tuica.

La Roumanie a une capitale : Bucarest, qui est la ville la plus peuplée, où il y a beaucoup de fleurs et où l'on trouve le merveilleux Musée du Village. Il y a d'autres villes aussi, moins peuplées bien sûr et très jolies : Timisoara et sa Tuica, Oradea, Cluj et ses broderies, Brasov et ses camions. Toutes, ou presque, les provinces fabriquent de la Tuica, la plus célèbre étant la Tuica de Bihor (Oui, juste un doigt, Merci).

C'est non loin de Turnu-Severin, qu'on trouve le plus grand barrage de Roumanie, dont le lac artificiel a noyé les célèbres Portile de Fier, Nous voulions le visiter, mais il est gardé par les soldats. Ce qui est curieux, c'est que j'ai vu, non un barrage, mais deux barrages. Peut-être à cause de la Tuica ; Hic. Il ne faut pas croire toutes les histoires sur les Roumains, ils font tout en double, braves gens les Roumains. Les aime bien moi, les Roumains. Et aussi leur Tiu, Ctui-Tuica.

Allons, encore un verre, hic, à la bonne votre. Mais reprenons cet arthiic-article. La Roumanie est un beau pays, aux indigènes très accueillants. On y mange mal, mais on y boit bien. On y boit de la Tsi, non de la Tsa, de la Tsu, Tsuic, hic !!

Vive la Roumanie.

MAXIMES : Dire que les scènes de ménage sont faites par les couples qui n'ont plus rien à se dire.  
L'enfant est le produit de l'homme par sa moitié.  
Soignez bien vos portes, ne les laissez pas claquer.  
Devant un adversaire supérieur en nombre, être plus fort que lui en calcul mental.  
Il est impossible d'enregistrer des bagages sur un magnéto-phone.  
Si la femme que vous aimez ne commence pas par vous briser le coeur, elle finira bien par vous casser les pieds.  
On peut tout faire avec de l'or, même de l'argent.  
Comment est-il possible qu'un homme déjà marié, puisse encore épouser une querelle.  
Il est question de classer l'accélérateur parmi les champignons mortels.  
Il est dommage que les femmes des autres soit des femmes mariées..... A la réflexion, ce n'est pas gênant.

## SCIENCE ET TECHNIQUES

En réalisant le bilan du travail à effectuer, dans Cetatile Ponorului, nous nous rendîmes compte de son importance; Un mois pour explorer, étudier et topographier 2 km de galeries parcourues par un torrent extrêmement rapide.

Laissons l'exploration, l'étude géologique et biologique à leurs responsables, tournons nous vers la topographie. DEUX TRAVAUX: D'abord effectuer les levés, ensuite réaliser les tracés le plus rapidement possible. Pétru Grosa n'étant pas la porte à côté il n'était pas question d'envisager une petite sortie au départ de Lyon afin de vérifier telle ou telle donnée relevée trois mois plus tôt.

EQUIPES: Nous avons dans nos équipes topo, bien que venant de différents groupes, une majorité de gars habitués à travailler ensemble. Chaque départ s'étant en général produit après l'intégration d'une nouvelle personne. Nous n'avons pas eu de problème d'une nouvelle "équipe" à roder.

MATERIEL: Réaliser cette topographie à la boussole nous semblait une méthode peut être rapide mais imprécise.

Je ne connais en effet que peu de boussole à main possédant une précision meilleure que le degré; imprécision du système de visée, blocage de l'aiguille etc..., je ne tiens ici pas compte des erreurs d'appréciation en partie compensable avec le nombre de visées; erreurs dues en général à une rosace trop petite. Partant de Lyon pour Marseille, guidés par de tels engins nous avons beaucoup de chance d'aller aux Saintes Marie de la mer ou, problème plus terre à terre pour une topographie de 2000m. de faire 30m. d'erreur de position. Cette erreur de 30m. au niveau du plan n'est encore pas trop grave en rapport de ce qu'elle peut représenter en dénivellé au niveau de la coupe. J'en connais qui, il y a quelques années, après retracé des levés effectués huit jours plus tôt, furent stupéfait en s'apercevant qu'ils venaient d'explorer l'intérieur, sans doute, de baobabs géants d'un plateau de la basse Ardèche, alors qu'il n'y pousse hélas que chènevert et genévriers rabougris. L'erreur de dénivellé est d'autant plus prononcée que les déclivimètres sont encore moins précis que les boussoles qui les accompagnent.

Nous aurions pu bien sûr réaliser la topographie au Théodolite, mais sans compter qu'un appareil digne de ce nom ferait reculer plus d'un trésorier de groupe. Il nous semblait impensable de soumettre un tel engin aux caprices de "Cetatilor". Il nous

fallait aussi considérer que la mise en station du Théodolite, sa lecture et son dégagement, sans compter la progression d'autant plus ralentie que l'engin est couteux, prenait bien 20 mn. La topographie avançait alors beaucoup trop lentement. De plus il faut bien le dire, nous n'avions pas cet engin sous la main.

Il nous fallait une solution intermédiaire. Nous avons donc utilisé un engin de fabrication amateur. Son compas et son déclivimètre permettaient d'apprécier le demi degré. Sa lunette très simple, constituée d'un tube carré de 18 mm. de côté longueur 100mm, avec à une extrémité un oeilleton formé d'une plaque de plexi opaque percée d'un trou de  $\varnothing$  1mm. à l'autre extrémité un croisillon tracé à la pointe sur un plexi transparent, permettait d'apprécier des écarts de 1/4 de degré. Le tout monté sur un pied photo, un niveau à bulle, permettant de faire l'horizontalité.

Avec les compensations statistiques d'écarts et après utilisation, je pense qu'un tel appareil est suffisant en précision. Par contre le système de mise en station est encore trop long.

Neptune ayant eu raison de ce pseudo Théodolite il nous faut envisager un nouvel appareil:

Quelles devraient être ses caractéristiques:

PRECISION: Compas 1/4 de degré.

Déclivimètre 1/4 de degré.

Lunette identique à l'ancien modèle.

MISE EN STATION: 1° Automatique avec un cardan double et un contre poids, l'horizontalité se fait donc par gravité directe.

2° Sans mise en station précise, un système à niveau à bulle donne une référence de lecture de dénivelé.

PIED: Plus robuste qu'un simple pied photo, de plus il doit permettre de placer à hauteur désirée le Théodolite.

MIRE: Perche de 50 cm. rallongeable à 1 m. avec lampe rouge incorporée en bout.

J. DREVET.



RELEVÉS DIVERS

TEMPÉRATURES AIR.

6°,50	Petit porche, entrée I	23/7/71
6°	Première tyrolienne	24/7/71
6°	2èm. tyrolienne	26/7/71
6°	7èm. tyrolienne	26/7/71

TEMPÉRATURE EAU.

7°	Petit porche, entrée I	23/7/71
8°	Griffons sous entrée III	23/7/71
5°	Cheminée au nord point 7'	23/7/71
7°,50	Première tyrolienne	24/7/71
7°,50	7èm. tyrolienne	26/7/71
5°,50	Point 5 ( PLAN I2 )	26/7/71
6°	Point I5( PLAN I2 )	26/7/71

ECHELLE DE HAUTEUR D'EAU

De fortes pluies étaient tombées sur la région la veille de notre arrivée le 21/7/71. Le torrent CETATILOR rentrait dans Cetatile Ponorului. Il était tari le 23/7/71. La grotte était seulement alimentée par la suite par la résurgence située en paroi sud du porche I.

MIRE

Pose le 24/7/71 un peu plus bas que la base de la galerie venant de l'entrée II .

<u>COTE</u>	<u>DATE</u>
22	24/7/71
21	25/7/71
21	26/7/71
20	30/7/71
19	2/8/71
18,50	3/8/71

Altitude de la première entrée	950 m
Altitude de la résurgence	800 m
Dénivellé	150 m
Longueur total de la grotte	1700 m
Pente moyenne en %	6,8
Dénivellé restant à parcourir jusqu'à la résurgence	33,4 m
En supposant que la pente moyenne reste à peu près constante, on trouve une longueur de galerie d'environ	484 m
Distance à vol d'oiseau de l'entrée I au siphon terminal (d'après les relevés topographiques)	935 m
Pente moyenne théorique en %	12,4
Distance à vol d'oiseau entre siphon et résurgence	260 m

Ces chiffres restant bien entendu à vérifier sur place.

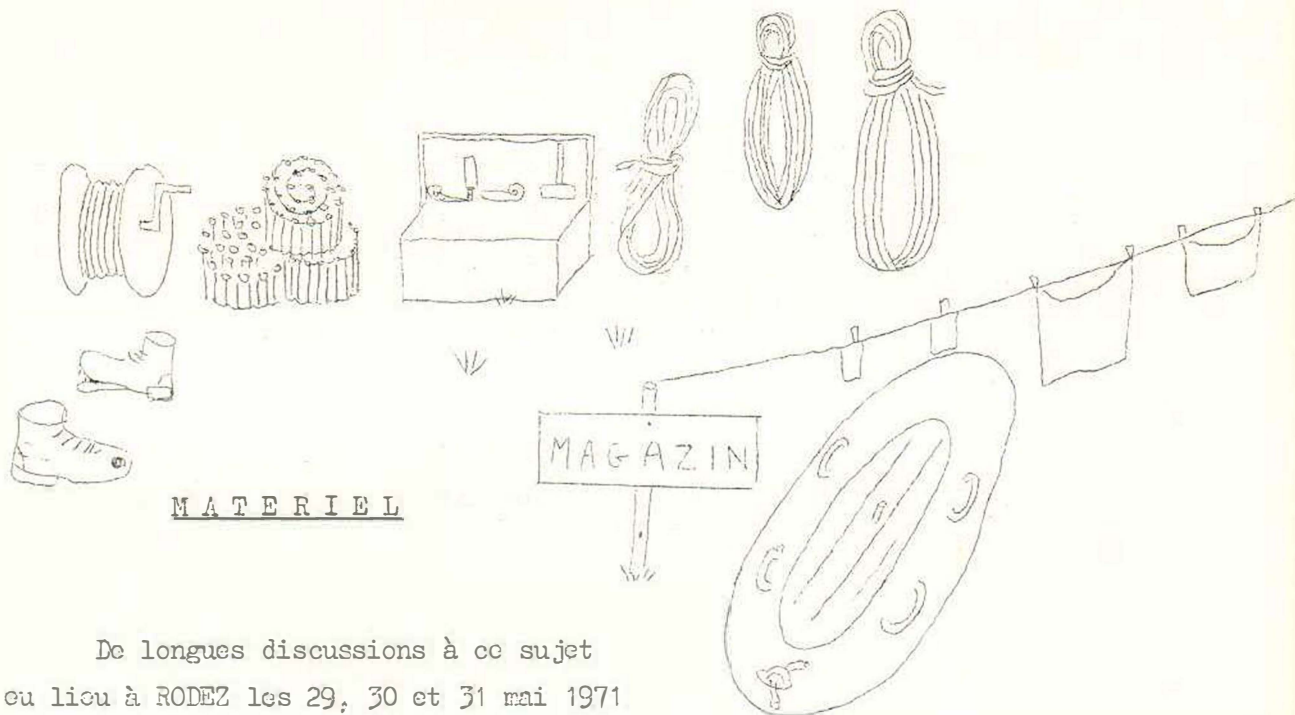
1° en poursuivant l'exploration de la grande coulée stalagmitique dominant le siphon terminal.

2° en topographiant si nécessaire le terrain entre le belvédère dominant l'entrée et la résurgence.

En période d'étiage, le ruisseau Cetatilor est tari, mais la grotte reste alimentée par une grotte dont la sortie se trouve dans la paroi Sud du porche I. Ce réseau a été topographié en ce qui concerne sa section fossile, il reste encore à voir toute la partie active, qui devra être remontée.

De toutes les galeries qui s'ouvrent en parois dans la grande galerie, deux seulement ont été vues:

La première en paroi droite, remonte fortement, le sommet n'a pu être atteint, la 2<sup>ème</sup> reconnue sur quelques mètres pourrait donner une suite intéressante après une étroiture (vers les griffons dans le début de la galerie.)



De longues discussions à ce sujet ont eu lieu à RODEZ les 29, 30 et 31 mai 1971 sur les résultats des expéditions précédentes par des Lyonnais et aussi en attendant la réponse des autorités roumaines.

Nous sommes donc partis sans savoir quel genre de matériel serait le plus utile, puisque nous ne connaissions pas la nature des grottes à explorer. C'est ainsi que les 40 m d'échelles prévus par groupe n'ont été que très partiellement utilisés ; les cordes se sont révélées insuffisantes et en particulier les drisses pour les manoeuvres de bateaux qui ont dû être remplacées par des cordes de 9 mm.

En ce qui concerne le petit matériel, on a pensé que le matériel individuel serait suffisant : la chasse au petit matériel était en permanence ouverte : "qui peut me prêter des mousquifs pour l'escalade du fond ?", question avec ou sans réponse mais quotidienne... Ceci est dû également à la très grande quantité de matériel utilisé et laissé en permanence pour l'équipement de la grotte et en particulier des tyroliennes.

La plupart des canots n'ont pu résister aux mauvais traitements que nous leur avons infligés : navigation sur les galets, traînage sur des blocs aux arêtes tranchantes, embarquements ou débarquements maladroits et même passage sur des morceaux de bois entraînés depuis l'entrée de la grotte et qui avaient constitué les éléments de quelques passerelles (il restait encore quelques "petits" clous).

On a même vu des spéléos partir avec les chambres à air de leur voiture ; devinez pour quel usage ? pour servir de "roue de secours" pour les originaux. Un passage délicat fut même franchi par certains, assis sur "la tranche" d'un canot, mais non sur les fameuses bouées, évitant ainsi un bain complet.

Avec tout notre matériel, nous avons donc pu faire une bonne exploration de CETATIEL PONORULJI et tirer les conclusions pour "ROUMANIE 72".

Dans chaque exploration, tout spéléo laisse un peu de lui même et ... de son matériel. Le ruisseau s'est montré particulièrement gourmand ; nous rappellerons pour mémoire : un sac, des vérins à diaclase, des poulies et le fameux théodolithe.

J. COURBIS

OH ! DES LE LE LE !

(Compte - rendu de voyage)

On vit partir, par une chaude journée de juillet, une FIAT 1200 atteinte de ce mal épidémique, au virus particulièrement virulent au moment des vacances : la hors-bruite....

On vit aussi un local dévasté, privé d'une grande partie de ses trésors : échelles, cordes, fils téléphoniques etc... : le matériel était parti ! Le matériel, certes, mais aussi quelques heureux du Lyonnais, du Forez, de l'Ardèche, de la cité des violettes et même des rives enchantées de l'Isère.

Après Grenoble, les Alpes et c'est la traversée de l'Italie : un joli pot apparaît de temps en temps à la portière d'une voiture sans que l'allure de la caravanne ralentisse : PAPIK (2 ans et presque toutes ses dents) sème à tout vent !

Quelle idée aussi sotte que grenue de coucher à la belle étoile ? Rien de plus tentant pour une pluie yougoslave un peu vagabonde que ces gisants, ronflant au bord de la grand : route. Et toc ! quelques gouttes d'eau ( à 2 h. du matin bien sûr) : debout, ouste ! (intraduisible en Yougoslave)...

Et c'est la Roumanie et bien sûr, en premier : le BANAT et ANINA.

ANINA ! image liée à celle de JON, de MARIA et de tout ce qui compose leur univers quotidien (mamagna, volailles et porcs etc...) le pré de nos amis accueille 6 tentes et même... une caravanne : quelle attraction pour tous nos hôtes et leurs amis !

SHERBAN, de l'Institut de Spéléologie de Bucarest arrivera une semaine après, pour les arracher à la douceur de CERNICK BARRUBERE : aïe ! au travail !

Mais pour celà, il faut savoir :

- changer une roue crevée, enfoncée jusqu'au moyeu dans la fange ;
- ou bien, reconnaître dans un petit tas boueux, lamentablement posé sur la remorque, une tente qui retrouvera sa belle couleur verte dans le torrent de Grasdüri.

À 250 km d'ANINA, s'installe donc le camp spéléo et les premières explorations de la grotte commencent (laissons là aux grands explorateurs, topographes et aux photographes le soin de vous instruire....).

Un Stéphanois avait eu la bonne idée de naître, il y a .. ans (soyons discrets), au mois de juillet : excellent prétexte pour organiser un méchoui (le premier) qui se transforme rapidement en orgie roumaine. Un bélier innocent est sacrifié pour ces agapes et le plus sage du camp en aura les cornes...

Vie quotidienne : tout d'abord, il faut se nourrir avec toutes les conséquences de cette fonction vitale. Premier résultat : la vaisselle. Elle est assurée par tous, sous la responsabilité d'une jardinière spécialisée dans l'éducation des débilés profonds. Qui a dit : "un débile profond est un spéléo au fond d'un trou ?". Cette vaisselle donc, pour la bonne santé des porcs se fait tout à la paille de fer, sans détergent, ni enzyme d'aucune sorte. En fait de gloutons, nos plus proches (et constants) voisins, sont les cochons qui récurent mieux que nous les gamelles et même les assiettes de matière plastique. Heureux porcs roumains, vous qui connaissez la liberté, ayez une pensée émue pour vos confrères en élevage !

Autre conséquence un peu moins immédiate de notre alimentation : la confection de cette délicieuse cuisine roumaine, qui demande des efforts d'imagination à nos estomacs standardisés, a des résultats très divers selon les organismes : l'Elixir Parégorique ou les purgatifs divers remplissent à tour de rôle leur office.

Mais il faut aussi se nourrir en grotte : le HÁLVA fait partie du menu à chaque exploration : aliment complet à base de graines de tournesol, ce n'est pas par hasard que cette délicieuse spécialité compose l'ordinaire des bergers roumains.

Et enfin, quel réconfort, à n'importe quelle heure du jour (mais surtout de la nuit) de trouver une ou deux vigies qui entretiennent le feu en surveillant une soupe fumante pour des spéléos quelque peu humides et affamés.

Une remorque ne sert pas seulement au transport des matériels les plus divers. Transformée par un Grenoblois ingénieux, elle peut se muer en baignoire, voire de réserve à eau. Un tuyau et un robinet (qui aurait pensé à emporter un robinet ?) et voilà l'eau courante, chaude, froide ou tiède selon les heures.....

Pendant ce temps, le dernier flot des envahisseurs se préparait à déferler sur la Roumanie : venus des duchés de Bourgogne, du Vivarais et même de Gascogne, armée éthéroclite qui se met en marche avec (pour certains) un retard de 12 heures. Nos amis avaient simplement oublié qu'entre Tournon et Lyon on changeait de longitude (!).

Enfin tous les membres de cette caravane se retrouvent à POSTOINA, en Yougoslavie à 4 heures du matin en ce début d'août. Pour les uns c'est le "petit lever", pour d'autres, le "grand coucher". On visite, à la vitesse tricycle pour moins de 4 ans, une grotte immense, à bord d'un petit train. Un "trou" un peu trop civilisé à notre gré. On peut même y prendre contact avec le café yougoslave. Une idée pour Maxia's : installer une succursale au fond du gouffre Berger.

Les foudres de Zeus se déchainent entre Zagreb et Belgrade : l'Exode ! Sur cette voie unique pour tous ceux qui veulent visiter les pays de l'est et même la Grèce, les véhicules connaissent des fortunes diverses, telle notre petite Austin, cachée par un énorme semi-remorque que l'on retrouvera "après la tempête" devant un camping affichant "complet". Mais qu'importe : le terrain de basket de l'école recevra les voyageurs qui n'auront qu'une idée : arriver en Roumanie !

Après Belgrade, la route devient plus humaine et plus.... animale aussi. un conseil : si vous voyez un jais traverser, le cou en avant, juste sous vos pare-chocs, attendez : ses danses ne sont pas loin, elles ont juré fidélité.

Mais les estomacs se montrent de plus en plus curieux de faire connaissance avec la cuisine roumaine ; on arrive enfin à la frontière et là, on essaie les quelques mots de roumain dont on se souviens. Nous : "buna ziua" ; les douaniers : "bonjour madame !" et toc ...

Une lettre attend à la poste de PETRU GROZA pour nous donner des indications plus précises. A 22 heures, l'établissement est "inchis", bien que l'administration roumaine soit particulièrement bien adaptée aux besoins des usagers. Les postes ne ferment qu'à 20 heures. Enfin, tant pis pour nous. Une fois encore un pré humide nous accueille pour la nuit.

Estomac tout-puissant ! tu nous conduiras le lendemain au terme de notre dernière étape, jusqu'à un mouton doré à point tandis que de gros nuages s'accroissent au-dessus de Grasduri.

Ce sera notre première pluie roumaine pour 1971, apportée par les derniers envahisseurs. Et c'est tout de suite la question : "et la grotte ?" Ah ! les mots magiques : baignoires, humide, plouf, ruisselant, bouillon, tasse etc... On est de suite mis dans le bain (!).

Le camp se vide déjà un peu, les effectifs se renouvellent. Comme chaque soir, une veillée nous réunit tous (ou presque) avec une bouteille de Tuca, pour préparer l'exploration du lendemain.

Quelle impatience de découvrir la grotte, mais aussi ses environs ! en particulier, l'immense doline derrière le coteau du bassin de POMOR: ainsi que ses occupants, herbivores de toute nature. Faisons connaissance avec les buffles. Ces derniers nous regardent, soufflent (seraient-ils asthmatiques ?) oh ! l'oeil méchant ! le bipède bat en retraite... et puis zut, il faut faire un photo ! nouvelle manœuvre d'approche : comme il baisse la tête : myope ? peut-être. Et s'il chargeait ? on se sent une âme de teréo : "Olé !" (idiot ! comment dit-on "olé" en roumain ?)

C'est finalement le repli prudent des bêtes à deux pattes.... qui voient, quelques minutes plus tard, une colonie de vacances traverser joyeusement le troupeaux de buffles qui les regardent passer. Tiens semblent-ils se dire : "eux aussi vivent en troupeau ?". Surtout ne croyez pas aux histoires de ceux qui vous montreront des photos de buffles "pris sous les naseaux" : leur appareil est muni d'un téléobjectif.



Une dernière séance de topographie permettra à ceux qui ne l'ont déjà fait de goûter aux joies rafraichissantes des relevés dans des canots bien fatigués après un mois de bons et (dé) loyaux services. Pleurons sur le théodolite et sur les vérins à diaclase :

O, combien de vérins, combien de téodolites,  
Qui sont partis, heureux, pour remplir leur office,  
Dans le ruisseau grondant ont soudain disparu !

C'est bien beau de titer une ligne téléphonique à travers les fougères, les buis et les rochers ! quand il s'agit d'enrouler le précieux fil ! "ce cirque, Vieux !" (expression consacrée).

Un aide du "cabanier" (responsable de la forêt de Grasdüri) partageait toutes nos veillées. Oh, miracle de la compréhension que fait naître la Tuica ! les enfants, eux, n'ont pas de problème pour jouer ensemble. Un petit Toulousain a fait tant de conquêtes dans son parc "rustique" (4 gros piquets autour desquels se déroule un filet de grosse ficelle bien poilue) qu'il prend peur de la solitude : heureusement, les Roumains aiment tant les enfants ! tous les touristes (et ils sont nombreux dans la région) s'arrêtent et déposent leur sac à dos pour examiner avec plus ou moins de curiosité ce camp de Romanichels, qu'ils n'ont pas l'habitude de voir voyager en voiture.

Ah ! les Tziganes ! aimeriez-vous qu'on vienne vous photographier lorsque vous vaisez à vos occupations habituelles au bord d'un chemin, lors de l'étape du soir ? Les Tziganes nous ont accueillis comme nous le méritions avec pierres et bâtons, sur la route de Timishoara, quand nous avons sorti nos appareils photographiques. Ces gens heureux qui n'ont pas encore été atteints par cette manie du pittoresque, l'"objectivité". Quelle prétention de vouloir fixer sur une pellicule l'image de nos semblables, nomades par excellence !

Et les photos ? c'est l'occasion d'une des dernières expéditions vers la grotte : celui qui pose aura droit à un yoyo en bois du Japon (pourquoi pas en bois de Moldavie après tout ?). Ne vous étonnez pas si, en regardant de près, vous constatez que la "vedette", sur certaines photos, n'abore pas un scurire style "publicité pour dentifrice". Savez-vous ce que doit endurer un "sujet" dans un canot qui prend l'eau ?

Un exemple :

"Tends le bras droit pour qu'on voie bien la largeur du ruisseau, tourne la tête pour que ta lumière ne fasse pas de lucur rouge, baisse toi un peu, moins, voilà..." Tout le monde est prêt : "Je fait partir le flash ?" et c'est alors qu'on entend une voix : "attendez, je n'ai pas rechargé mon appareil !". Pendant ce temps l'eau coule, entraînant le canot, le malheureux est obligé de changer de position et tout est à recommencer... On parle des marnequins qui suent sous les "spots" lumineux dans les studios, dans des tenues vestimentaires souvent bizarres et bien, pensez au spéléo dont l'unique but est de vous faire apprécier les beautés (froides beautés devrait-on dire) d'un trou.

Déjà de nombreux départs (dont celui de notre Grand Intendant et de notre Grande G... et aussi celui de SHERBAIN) et le camp se sent un peu orphelin.

Un "coin" du camp se transforme alors rapidement en éventaire de marché aux puces : on réunit là tous les "perdus et trouvés". A côté, on rassemble le matériel et le "responsable-matos" de chaque groupe fait l'appel : de nombreux éléments de quicailleterie diverse sont portés disparus et une minute de silence leur est consacrée.

Le silence ! .... Oh ! quel borgnon dans cette voiture, ne commence pas à y mettre ton désordre ! "

"et qui met le désordre, puisque ce n'est pas moi qui range ? et puis, ce n'est pas ~~ma~~ voiture !"

"Bon très bien, je pars tout seul"... etc... etc...

"oyons Monsieur, le temps ne fait rien à l'affaire \*". Hélas, si ! pour certains, plus que 10 jours de vacances, d'autres bénéficiant encore d'une grève de deux semaines (et plus).

Toutes les voitures quittent le camp le 11 août et (après avoir rattrapé "au vol" une malle bien désireuse de continuer l'exploration toute seule, elle le pouvait bien avec tout le matériel spéléo qu'elle contenait), on se retrouve à PETRU GROZ...

Déjà, un fossé se creuse entre nous ou plutôt... une piscine : celle de PETRU GROZA qui permettra à un appareil de photo de faire ses premières armes de Maître nageur. Il paraît qu'il fonctionne encore parfaitement (sans publicité). Nous nous séparons donc.

Pour le renouvellement des visas (expirés après un mois de séjour), il faut s'adresser à la Milita. Comme les horaires changent d'un jour à l'autre et d'une ville à l'autre, ce n'est qu'à SUCEAVA que les "grands-vacanciers" pourront être en règle avec l'Etat roumain.

SUCEAVA ! point de départ pour la visite des monastères moldaves.... sous la pluie et dans le brouillard bien montagnard. Mais la brume légère qui capuchonne les collines dominant SUCEVITA ajoute beaucoup au mystère, à la paix et à l'isolement du monastère et des bâtiments qui l'entourent. Moldovita, Voronet, Putna, Arbore, ... autant de noms qui font apparaître l'image d'un monastère, reflet d'une même source d'inspiration pour toutes les constructions qui ont pourtant chacune un "petit quelque chose" de différent, indiquant la personnalité du décorateur...

Un réveil laborieux dans un champ, à quelques kilomètres de Suceava : on sort de la tente, les fauves s'étirent.... "Bonjour Madame, voulez-vous venir manger chez moi ? c'est tout près ; si vous voulez bien sûr, vous pourrez vous laver". Tout cela avec un délicieux accent roumain : c'est cela, l'accueil de la Roumanie. Oh ! le petit-déjeuner pantagruélique, après une toilette soignée avec l'eau du puits. Nous passons la matinée dans une famille roumaine mais hélas ! nous devons quitter nos nouveaux amis (et en particulier cette charmante enfant trop heureuse de parler français).....

.... pour constater que la route qui était déjà en construction il y a deux ans est en bonne voie d'achèvement ; cette fois-ci, nous avons tout le loisir de regarder les techniques employées pour la réfection des routes, malgré le nuage de poussière qui nous accompagne pendant de bonnes dizaines de kilomètres.

Le Delta du Danube nous permet d'admirer quelques pélicans (en vol), des aigrettes et toute une faune aquatique ou semi-aquatique qui met nos appareils photo à rude épreuve. Mais savez-vous ce qu'on voit aussi au bord de l'eau ? les oies, toujours présentes, qui semblent écouter avec attention les récits de voyage des autres oiseaux. Que de rêves lointains doivent germer

dans la tête de ces oiseaux sédentaires : "alors raconte !...".

Au bord de la Mer Noire, à quelques kilomètres de Mamaia, la plage est déserte : on farniente, on écrit quelques cartes postales à ceux qui sont restés, on ramasse des coquillages et même... on fait la vaisselle : l'eau peu salée de Mère Neagra "nettoie et fait briller sans abîmer vos mains". On plante la tente dans les ajoncs, sur le sable fin où l'on peut reposer deux nuits, dans le silence le plus complet mais, la dernière nuit à ... heures la Milita nous déloge ; non pas pour nous dresser procès-verbal, mais pour nous indiquer simplement qu'il est dangereux de dormir hors des campings officiels. Le premier champ de maïs à la sortie de Mamaia nous accueillera pour une seconde demi-nuit.

Nous retrouvons Sherban à Bucarest. Ville au cent jardins, aux X églises (mais ne nous prenons pas pour un dépliant publicitaire à l'usage des touristes qui "ne savent pas"). Que trouve-t-on au bord du trottoir, devant le Musée du Village ? des étrangers de Toulouse, en train de se restaurer avant de commencer la visite de cet immense parc où sont réunis tous les types d'habitations des régions roumaines. Clic, Clac, merci Kodak !

Notre ami nous fait également goûter à la vraie Mamariga, très élaborée avec de nombreux ingrédients riches en calories mais quel délice ! (pour avoir une recette plus précise écrire, avec un timbre pour la réponse à .....).

Tiens, serait-on à Feyzin ? ce n'est pas tout-à-fait la même odeur mais, à un degré de puanteur près, toutes les zones industrielles se ressemblent. Hélas, pour les amoureux de la nature, la Roumanie est "dans la course" et exploite les richesses de ses terrains (sol et sous-sol).

Si l'auteur de la chanson "sur le Pont de Mantes" avait été Roumain, l'histoire n'aurait sûrement pas eu la même fin. On pense à ce vieux refrain quand on traverse le Danube sur le nouveau pont : la largeur importe peu, c'est un vrai morceau d'autoroute.....

Ca y est, un mot occidental est lâché ! quelles effluves de retour ; comme partir c'est mourrir un peu et que nous n'avons pas envie de vous voir sortir votre mouchoir, nous ne vous racontons pas la suite du voyage, sa fin. C'est trop banal, trop sans surprises, trop "de chez nous".

A bientôt, en Roumanie :



Dégriper un mousqueton ?

IGOL DEGRIP

Protéger le matériel contre l'humidité ?

S O N I F A T

=====

I G O L : une réponse à tous vos problèmes de graissage

I G O L : lubrifiants de qualité pour l'automobile,  
l'industrie, les travaux publics, l'agriculture etc...

=====

I G O L vous propose :

Pour le moteur de votre voiture : IGOL SUPER SEMO, huile à très haut index de viscosité, renforcée au Sélénium et Molybdène, assure une parfaite lubrification dès le démarrage ; supprime le "mal des autoroutes".

IGOL BLOCK FLUID : liquide hydraulique de synthèse, UNIVERSEL ; fabriqué sous licence de l'I.F.P.  
Se mélange sans inconvénient à tous les liquides de freins du marché, sauf les liquides verts, type LHM, pour lesquels nous vous recommandons

IGOL OIL BLOCK

Produits spéciaux : IGOL MOUSSE : détergent biodégradable pour tous lavages

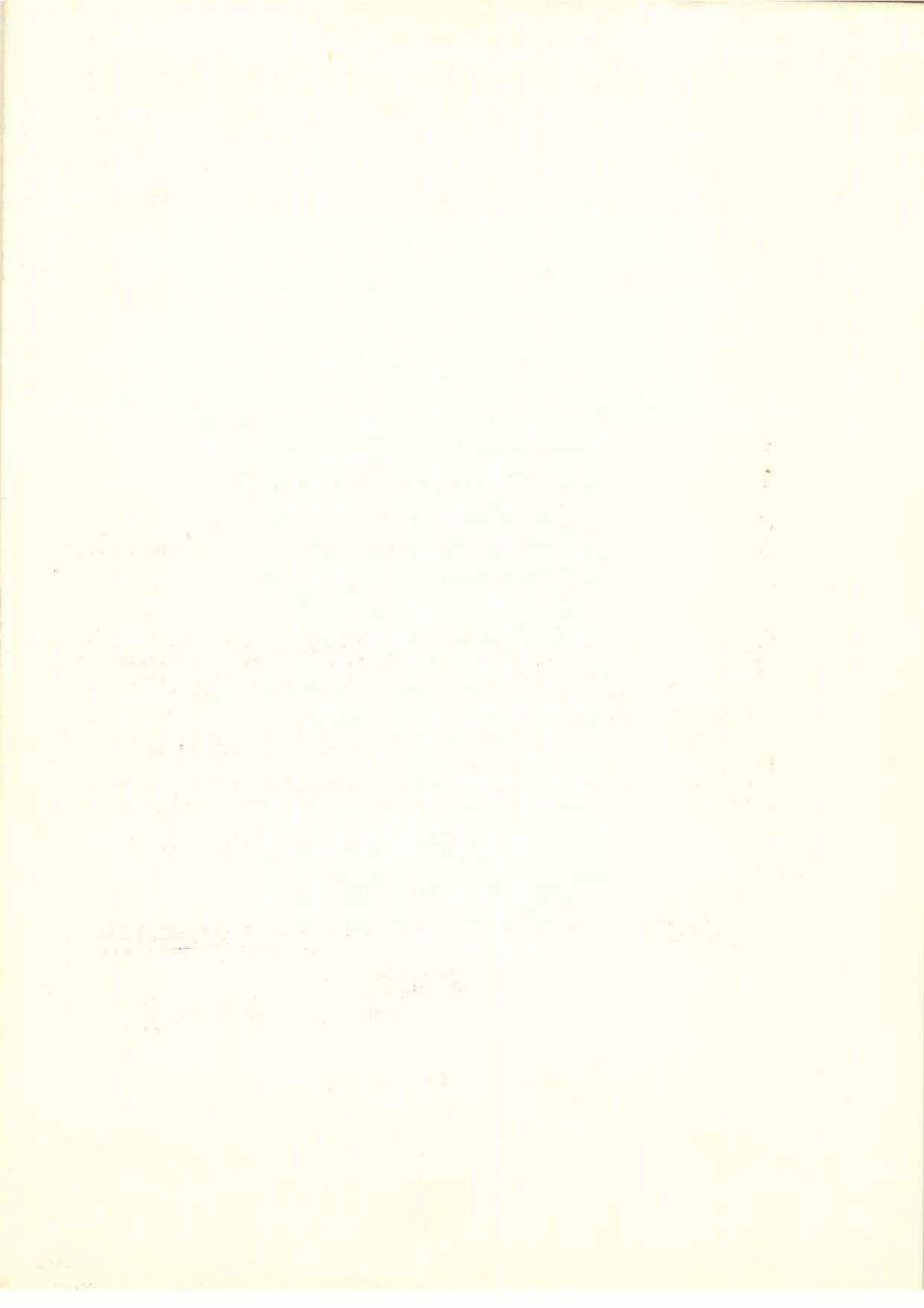
IGOL LAVE-GLACE

IGOL D'TACH

IGOL ANTI-GIVRE, ANTI-BUEE etc....

15 concessionnaires en FRANCE

=====





CORDES  
D'ALPINISME  
SANGLES

# suivez notre guide



MARTEAUX



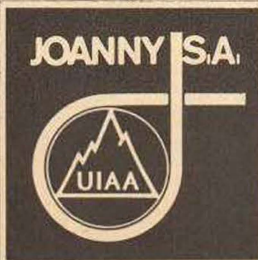
PITONS



VISSE-ROC



MOUSQUETONS



JOANNY S.A.

René  
Desmaison  
Conseiller  
Technique

# JOANNY S.A.

42 - Saint-Chamond  
Téléphone (77) 22.02.48

Documentation  
et liste des  
revendeurs  
sur  
demande

